

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

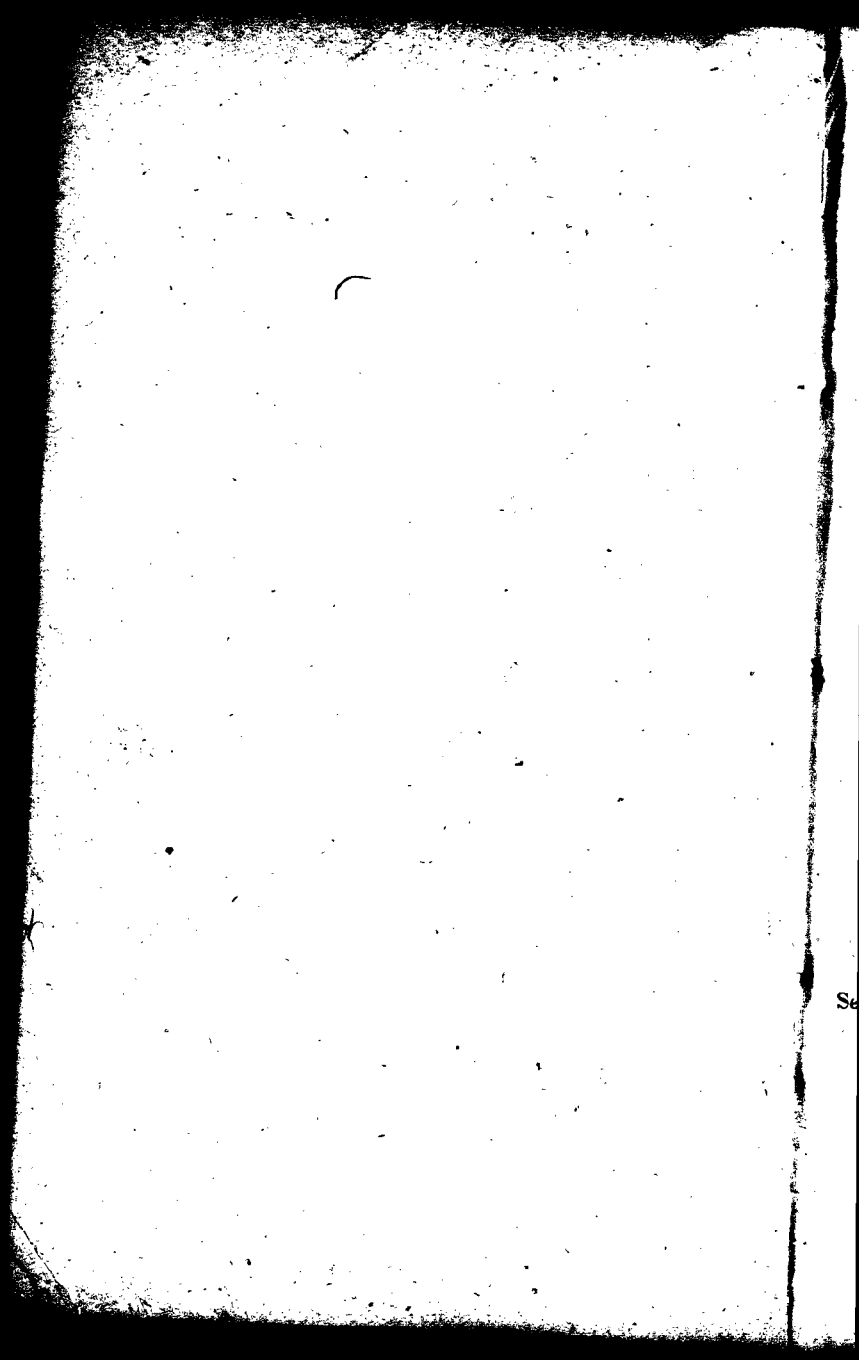
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

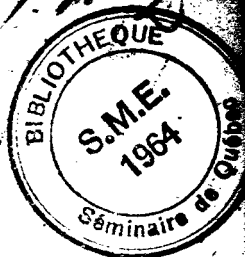
This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



216 Géographie, n. 2

NOUVEL ABRÉGÉ



DE

GÉOGRAPHIE MODERNE,

SUIVI D'UN PETIT ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE ANCIENNE,

A l'Usage de la Jeunesse.

QUÉBEC :



Se trouve chez NEILSON & COWAN, N^o. 3, Côte de la Basse-Ville

1831.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUÉ.

AVERTISSEMENT.

LES Instituteurs qui voudront bien adopter cet Abrégé de Géographie, soit dans les classes des Collèges, soit dans les écoles communes, sont priés d'observer que les élèves, en le récitant, doivent avoir sous les yeux les cartes des différens pays de la terre, au moins des cartes générales de l'Amérique, de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, et de l'Océanie.

Les meilleures cartes de l'Amérique sont celles qui viennent des Etats-Unis, pourvu qu'elles soient récentes. Quant à celles des autres parties du monde, on peut recommander les cartes de M. Hérisson, élève de Bonne, imprimées à Paris en 1830.

Québec, 8 Nov. 1831.

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1°. La GÉOGRAPHIE est une science qui a pour objet la description de la terre.

2°. La forme de terre est à peu près celle d'une sphère ou d'une boule.

3°. Les anciens croyaient la terre immobile ; mais un astronome moderne, nommé Copernic, a découvert que le mouvement du soleil et des autres astres autour de la terre n'était qu'apparent, et qu'en réalité c'est la terre qui exécute un double mouvement : l'un sur elle-même, dans l'espace d'un peu moins de vingt-quatre heures, ou d'un jour ; l'autre autour du soleil, dans l'espace de 365 jours et près de six heures, ou d'une année.

4°. On appelle l'AXE de la terre une ligne imaginaire, autour de laquelle la terre fait sa révolution de chaque jour.

5°. Les Pôles de la terre sont les deux points où l'axe de la terre perce la surface du globe terre-astre ; on les distingue par les noms de pôle Arctique, et de pôle Antarctique.

6°. Les quatre Points Cardinaux sont le Nord, appelé aussi le Septentrion, qui se place ordinairement au haut de la carte géographique ; le Midi ou Sud, qui se place en bas ; l'Orient, Est ou Levant, qui se place à la droite de la personne qui regarde la carte ; et l'Occident, Ouest ou Couchant, qui se place à sa gauche.

7°. Les points cardinaux servent à indiquer la position des lieux entre eux : ainsi, pour exprimer que l'Afrique, par exemple

est située au-dessous de l'Europe, on dit qu'elle est au Sud de l'Europe ; pour dire que l'Asie est, sur la carte, à la droite de l'Europe, on dit qu'elle est à l'Est de l'Europe.

8°. L'Equateur est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre à égale distance des deux pôles, et la coupe en deux parties égales appelées Hémisphères ou moitiés de sphère. Celle de ces moitiés qui se trouve du côté du pôle arctique prend le nom d'hémisphère Boréal, et celle qui est du côté du pôle antarctique, celui d'hémisphère Austral. On appelle encore l'Equateur, Ligne Equinoxiale, parce que, lorsque le soleil semble décrire cette ligne sur la terre par son mouvement diurne, ce qui arrive vers le 20 mars et le 23 septembre, c'est le moment des Equinoxes ; c'est-à-dire, le moment où les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

9°. Le Méridien est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre, en passant par les deux pôles, et qui la partage en deux hémisphères : l'un vers l'orient, appelé hémisphère Oriental, et l'autre vers l'occident, appelé hémisphère Occidental. On appelle cette ligne Méridien, parce que, lorsque le soleil arrive au-dessus dans sa révolution journalière, il est midi pour tous les peuples qui se trouvent justement au-dessous, dans la partie du monde éclairée par le soleil. Il est alors minuit pour tous ceux qui se trouvent sous la même ligne, dans la partie non éclairée.

10°. On appelle Degrés de Latitude ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que l'Equateur. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent de l'Equateur.

11°. Il y a deux sortes de degrés de latitude, savoir : les degrés de latitude Septentrionale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 90 au-dessus de l'Equateur, et les degrés de latitude Méridionale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 90 au-dessous de l'Equateur.

12°. On appelle Degrés de Longitude ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que le méridien, et passant, comme lui, par les pôles du monde. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent du méridien Convenu, qu'on nomme aussi le Premier méridien. (a)

13°. Il y a deux sortes de degrés de longitude, savoir : les degrés de longitude Orientale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 180 à la droite du méridien convenu, et les degrés de longitude Occidentale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 180, à la gauche de ce même méridien.

14°. Les Tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'Equateur, comme ceux qui marquent les degrés de latitude ; ils sont éloignés de l'Equateur de 23 degrés 27 minutes. L'un situé dans l'hémisphère

(a) Chez les Anglais, le Premier méridien est celui qui passe par l'Observatoire Royal de Greenwich, situé près de Londres. Les Français, après avoir adopté long-temps pour Premier méridien celui qui passe par l'île de Fer, l'une des Canaries, l'ont abandonné pour se servir de celui de Paris.

l'hémisphère boréal, s'appelle Tropicque du Cancer ; l'autre, situé dans l'hémisphère austral, se nomme Tropicque du Capricorne.

15°. Ces cercles sont appelés Tropiques, d'un mot grec qui signifie tourner, parce que le soleil, y étant arrivé, ne les dépasse pas, mais semble s'y arrêter pour retourner ensuite vers l'équateur. Lorsqu'il se trouve au Tropicque du Cancer, ce qui arrive vers le 23 juin, c'est alors pour nous le solstice d'été et le plus long jour de l'année ; lorsqu'il se trouve au Tropicque du Capricorne, vers le 22 décembre, c'est le solstice d'hiver, et nous avons le jour le plus court de l'année.

16°. Les Cercles Polaires sont deux petits cercles placés dans chaque hémisphère, à la même distance des pôles que les tropiques le sont de l'équateur. On les distingue par les noms de Cercle Polaire Arctique et de Cercle Polaire Antarctique, qu'ils tirent de leur position.

17°. Les deux tropiques et les deux cercles polaires divisent la surface du globe en cinq parties, qu'on appelle Zones ; celle qui est située entre les deux tropiques est la Zone Torride ; on appelle Zones Tempérées celles qui sont entre les tropiques et les cercles polaires, et enfin Zones Glaciales, celles qui sont comprises entre les cercles polaires et les pôles.

18°. Un Continent est une espace considérable de terre non interrompue par des mers.

19°. Une Ile est une portion de terre moins considérable qu'un continent, et entourée d'eau de toutes parts.

20°. Lorsque plusieurs îles se trouvent placées fort près les unes des autres, elles se désignent sous le nom de Groupe ; et, lorsqu'elles couvrent un espace de mer assez considérable, sous celui d'Archipel.

21°. Une Presqu'île ou Péninsule est une portion de terre environnée d'eau de tous les côtés, à l'exception d'un seul par lequel elle tient au continent.

22°. Un Isthme est la langue de terre qui joint une presqu'île au continent.

23°. On appelle Bancs de sable ou Bas-fonds, des endroits où la mer offre peu de profondeur.

24°. On appelle Ecueils ou Vigies, des rochers à fleur d'eau, contre lesquels les vaisseaux courent risque d'échouer : s'ils s'élèvent au-dessus de l'eau, et que la mer se brise dessus avec violence, ils prennent le nom de Récifs ou de Brisans.

25°. Un Cap ou un Promontoire est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer.

26°. Une Montagne ou Mont est une masse considérable de terre ou de rochers qui s'élève sur la surface du globe. Lorsqu'il s'en trouve un grand nombre les unes à la suite des autres, elles prennent le nom de Chaines ; lorsqu'une montagne est isolée, et qu'elle s'élève en forme de cône, on lui donne le nom de Pic ; ainsi l'on dit le Pic de Ténériffe, dans l'île de ce nom.

27°. Un Volcan est une montagne qui lance du feu ; l'ouverture par laquelle sortent les matières enflammées s'appelle Cratère.

28°. Un Défilé, appelé aussi Pas ou Col, est un passage étroit entre deux montagnes escarpées, ou entre une montagne escarpée et la mer.

29°. Un Désert est une vaste étendue de terres stériles et inhabitées ; lorsqu'elles offrent des plaines fort élevées, comme dans le centre de l'Asie, on les appelle Steppes ; et Savanes, lorsqu'elles se composent de plaines basses et humides, comme le long de quelques grands fleuves de l'Amérique. (*)

30°. Une Côte ou une Plage est la partie de la terre qui est baignée par la mer ; lorsque les côtes se composent de rochers élevés, elles prennent le nom de Falaises ; et, lorsqu'elles ne sont formées que par des collines de sables, celui de Dunes.

31°. On donne le nom de Mer ou d'Océan à l'immense étendue d'eau salée qui couvre près des trois quarts du globe.

32°. Un Golfe ou une Baie est une étendue d'eau qui s'avance dans les terres. Une Baie est ordinairement moins grande qu'un Golfe ; elle prend le nom d'Anse, lorsqu'elle est peu considérable.

33°. Un Port est ordinairement une petite baie que le travail des hommes a rendue propre à offrir un asile sûr aux vaisseaux : un port s'appelle Havre, quand il a peu d'étendue ; et Crique, lorsqu'il ne peut recevoir que de très petits bâtimens.

34°. Une Rade est un endroit, le long des côtes, où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et se trouver à l'abri des vents.

35°. Un Déroit est une portion de mer resserrée entre deux terres, et qui fait communiquer ensemble deux mers ou deux parties de mer. Il prend dans certains cas particuliers les noms de Pas, Passe, Canal, Phare, Pertuis, et Sund ; ainsi l'on dit le Pas-de-Calais, le Canal Saint-Georges, le Phare de Messine, le Pertuis d'Antioche, le Bosphore de Thrace, le Sund (en Anglais *Sound*) de l'ong Island.

36°. Un Lac est une grande étendue d'eau, ordinairement douce, qui ne communique avec la mer que par des rivières qui le traversent ou qui en découlent ; quelques-uns n'ont aucune communication apparente avec la mer. Lorsqu'un lac est très petit, on l'appelle Etang.

37°. Une Rivière est une eau qui coule sans cesse, jusqu'à ce qu'elle se réunisse à une autre rivière ou à la mer. Lorsqu'elle est peu considérable, on lui donne le nom de Ruisseau ; si elle est très considérable, et qu'elle se rende directement à la mer, on l'appelle Fleuve.

38°. La Source d'une rivière est l'endroit où elle commence à couler ; son Embouchure est l'endroit où elle entre dans un fleuve ou dans la mer. 39°.

(*) Ces sortes de savanes sont assez communément appelées Prairies.

39°. On appelle Confluent l'endroit où deux rivières se réunissent.

40°. La Rive droite d'une rivière est le bord situé à la droite d'une personne qui, placée au milieu de cette rivière, suivrait le cours de l'eau; la Rive gauche est le bord qui se trouverait à sa gauche.

41°. Quand on se sert de ces expressions, le Haut, le Bas d'une rivière, le Haut signifie toujours l'endroit le plus rapproché de sa source, et le Bas l'endroit le plus voisin de son embouchure.

42°. Un Canal est une sorte de rivière factice qui sert ordinairement à faire communiquer deux rivières entre elles, ou une rivière avec l'Océan, ou même deux mers entre elles. C'est ainsi que le canal royal de Languedoc fait communiquer la Méditerranée avec la Garonne, et par suite avec l'Océan.

En combien de parties on divise le monde.

43. Le monde est aujourd'hui divisé par les géographes en cinq parties, savoir : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, renfermées dans l'ancien continent, ainsi appelé, parce qu'il fut le seul connu jusque vers la fin du quinzième siècle; l'Amérique, qui occupe le nouveau continent, découvert en 1492; enfin l'Océanie, qui se compose d'un nombre considérable d'Iles répandues dans le grand Océan Pacifique, et dont la principale, nommée Nouvelle-Hollande, est assez étendue pour mériter le nom de continent; elle fut découverte, par les Hollandais, au commencement du dix-septième siècle.

DIVISION NOUVELLE DU GLOBE.—La surface du globe terrestre est de plus de 25 millions et demi de lieues carrées. Cette immense étendue se divise naturellement en deux parties distinctes, savoir : Les mers qui en couvrent environ les trois quarts, ou plus de 19 millions de lieues carrées, et les terres qui occupent une superficie de plus de 6 millions et demi de lieues carrées.

RACES D'HOMMES.—La terre est occupée par environ 800 millions d'habitans appartenans à trois races principales, savoir :

La Blanche qui a peuplé l'Europe, l'O. de l'Asie et le N. de l'Afrique, et qui a envoyé des colonies dans toutes les autres parties de l'univers.

La Jaune, divisée en trois variétés, savoir: la Tartare, qui occupe

occupe le centre et l'E. de l'Asie ; la Malaie, qui en occupe le S. E. et qui est répandue dans toute l'Océanie ; la Cuivrée, qui a peuplé l'Amérique.

La Nègre, divisée en deux variétés, dont l'une occupe le centre et le S. de l'Afrique, et l'autre, qui semble la plus abrutiée de l'espèce humaine, a peuplé la Nouvelle-Hollande et une partie de l'Océanie.

45°. RELIGIONS.—On compte sur la terre 4 religions principales, savoir :

Le Christianisme, fondé sur l'Ancien et le Nouveau-Testament, et qui enseigne une religion révélée aux hommes par le Christ, fils de Dieu. Il s'est divisé en 3 branches principales, savoir :

46°. —1°. La religion Catholique romaine, qui reconnaît pour chef le Pape comme successeur visible de J. C. Elle domine dans le centre et dans le S. de l'Europe et de l'Amérique.—2°. La religion Grecque, qui ne reconnaît pas la suprématie du Pape, et qui domine en Russie et dans une partie de la Turquie d'Europe et de la Grèce.—3°. La religion Protestante ou Réformée, divisée en plusieurs branches et qui s'est séparée de l'Eglise Catholique vers la fin du 16e siècle. Elle domine dans le N. de l'Europe et de l'Amérique.—Les différens cultes chrétiens embrassent 250 millions d'individus.

47°. Le Judaïsme ou la religion juive, fondée sur l'Ancien-Testament, mais qui n'a point reconnu J.-C. comme le Sauveur promis au monde. Il compte environ 3 millions de sectateurs dispersés dans toutes les contrées de l'univers.

48°. —Le Mahométisme ou Islamisme, mélange de pratiques chrétiennes, juives et superstitieuses, prêché au septième siècle en Arabie par Mahomet, que ses sectateurs regardent comme le dernier et le plus grand prophète, et dont la doctrine renfermée dans le Koran, (mot qui signifie livre), est professée dans l'E. de l'Europe, dans le S. O. de l'Asie, et dans le N. de l'Afrique, par 130 millions d'individus.

49°. Le Paganisme ou Polythéisme, qui reconnaît plusieurs dieux. Il se divise en un grand nombre de cultes divers parmi lesquels on distingue : Le Brahmeisme ou Brahmanisme, suivi dans l'Hindoustan ; le Bouddhisme, espèce de Brahmeisme réformé, répandu dans l'Inde au-delà du Gange et admis dans la Chine sous le nom de religion de Fohé ; le Chamanisme, ayant pour chef le Dalai-Lama, et dominant dans l'Asie centrale et dans une portion de la Sibérie ; enfin le Fétichisme ou culte des créatures animées ou inanimées, qui domine chez tous les peuples sauvages, particulièrement dans l'intérieur de l'Afrique et de l'Amérique et dans l'Océanie. On suppose que ces différens cultes comptent près de 420 millions de sectateurs.

30 °.—SUPERFICIE ET POPULATION DES CINQ PARTIES DU MONDE.—
Les terres et la population du globe sont réparties de la manière suivante entre les cinq parties du monde, savoir :

Superficie en lieues carrées.	Population.	
Europe.....	493,620	220,000,000
Asie.....	2,206,750	405,000,000
Afrique.....	1,440,985	110,000,000
Amérique.....	2,068,010	37,000,000
Océanie.....	438,460	28,000,000
TOTAUX.....	6,647,825	800,000,000

Principales mers du Globe.

51 °. Les Mers se divisent naturellement en mers Extérieures, qui entourent les continents ; et en mers Intérieures, situées dans l'intérieur des terres.

52 °. Les mers extérieures sont au nombre de cinq, savoir : l'Océan Atlantique, le Grand Océan, la mer des Indes, l'Océan Glacial Arctique et l'Océan Glacial Antarctique. Le second et le dernier étaient inconnus aux anciens.

53 °. L'Océan Atlantique est situé entre l'Europe et l'Afrique à l'Est, et l'Amérique à l'O. On lui donne les noms, d'Océan Atlantique Equinoxial, entre les tropiques ; Boréal, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique ; Austral, entre le tropique du Capricorne et le cercle polaire antarctique.

54 °. L'Océan Atlantique forme cinq mers principales, savoir :

La mer du Nord, entre la Grande-Bretagne, à l'O., la Norvège et le Danemark, à l'E., les Pays-Bas et l'Allemagne, au S. On lui donne même, sur les côtes de ce dernier pays, le nom de mer d'Allemagne ;

La mer d'Ecosse, au N. de l'Ecosse ;

La mer d'Irlande, entre l'Irlande, à l'O., et l'Angleterre à l'E. ;

La mer des Esquimaux, entre le Groënland, au N. E., et le Labrador, au S. O. Cette mer forme elle-même celle de Baffin, au N. E. de l'Amérique septentrionale ; et cette dernière communique avec la mer Polaire, dont on a reconnu l'existence, au N. de l'Amérique, et qui est sans doute formée par l'Océan Glacial Arctique ;

La mer des Antilles, ou des Caraïbes, à l'E. de l'isthme qui réunit les deux Amériques.

55 °.—II. Le Grand Océan, appelé aussi Océan Pacifique, placé entre l'Amérique, à l'E., et l'Asie, à l'O., s'étend encore au S. de ces deux parties du monde. Cet océan, le plus grand du globe, était entièrement inconnu aux anciens. Il reçoit, comme l'Atlantique, les noms de Grand Océan Equinoxial, Boréal et Austral; sous les différentes latitudes.

56 °. Le Grand Océan forme sept mers principales, savoir :

La mer de Behring, au N., entre la presqu'île de Kamtschatka, à l'O., et l'Amérique, à l'E. ;

La mer d'Okhotsk, entre la Sibérie, à l'O., et la presqu'île de Kamtschatka, au N. E. ;

La mer du Japon, entre la Mantchourie, à l'O., et les îles du Japon, à l'E. ;

La mer Jaune, entre la Chine, à l'O., et la Corée, à l'E. ;

La mer Bleue, au S. de la précédente ;

La mer de la Chine, entre cet empire, au N., le royaume d'Annam, à l'O., et les Philippines, à l'E. ;

La mer Vermeille, entre la vieille Californie, à l'O., et le nouveau Mexique, à l'E.

57 °.—III. La Mer des Indes est renfermée entre l'Asie, au N., l'Afrique, à l'O., et les grandes îles de l'Océanie, à l'E. ; elle pourrait être regardée comme faisant partie du Grand Océan Austral, qui s'étend au S.

58 °.—IV. L'Océan Glacial Arctique, situé au N. de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, occupe toute la partie septentrionale du globe. Les anciens, qui ne le connaissaient que d'une manière fort vague, lui donnaient le nom de mer Paresseuse, parce qu'ils croyaient que les eaux en étaient toujours glacées.

59 °. L'Océan Glacial Arctique forme la mer Blanche, entre la Laponie, à l'O., et la partie N. E. de la Russie d'Europe, à l'E. et au S.

60 °.—V. L'Océan Glacial Antarctique, situé au S. du Grand-Océan Austral, occupe la partie la plus méridionale du globe. Il était entièrement inconnu aux anciens, et ne forme aucune mer particulière.

61 °. Les principales mers intérieures sont au nombre de quatre, savoir : la mer Baltique, la mer Méditerranée, la mer Rouge, et la mer Caspienne. Elles étaient toutes plus ou moins connues des anciens.

62 °.—La mer Baltique (ancien Océan Sarmatique), formée par la mer du Nord, avec laquelle elle communique par le Skager-Rack, le Cattégat, le Sund, le Grand et le Petit-Belt, est située en Europe, entre la Suède, au N. et à l'O., la Russie, à l'E., et la Prusse, au S.

63 °. La mer Méditerranée, qui tire son nom de sa position au milieu des terres, est formée par l'Océan Atlantique, avec lequel elle

elle communique par le détroit de Gibraltar. Elle est située entre l'Europe, au N. et à l'O., l'Afrique, au S. et l'Asie, à l'E. C'était la seule qui fût bien connue des anciens.

64°. La mer Méditerranée se divise en six mers principales, savoir : la mer Méditerranée, proprement dite, la mer Adriatique, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, et la mer d'Azof.

65°. La mer Méditerranée proprement dite, prend encore les noms de mer de Sicile (anciennement mer Inférieure ou de Toscane), entre l'île de Sardaigne, à l'O., l'Italie, à l'E., et la Sicile, au S. ; de mer Ionienne, entre l'Italie et la Sicile, à l'O., et l'ancienne Grèce, à l'E. ; enfin de mer de Candie ou de Crète, au N. de l'île de ce nom.

Les anciens lui donnaient encore les noms de mer de Sardaigne, à l'O. de l'île du même nom ; de mer de Libye ou d'Afrique, le long de la côte de Barbarie, et de Grande-Mer, sur la côte de la Syrie ; nom que lui avaient donné les Phéniciens et les Hébreux, par opposition avec le lac Asphaltite ou la mer Morte, situé à l'E. de leur pays.

66°. La mer Adriatique, communiquant avec la Méditerranée par le canal d'Otrante, est placée entre l'Italie, au N., à l'O. et au S. O., le royaume d'Illyrie et la Turquie d'Europe, à l'E. ; on l'appelle quelquefois aussi le Golfe de Venise. Les Romains lui donnaient le nom de mer Supérieure, par opposition à la mer Inférieure, située à l'O. de leur pays.

67°. L'Archipel (ancienne mer Egée), situé entre la Turquie d'Europe, au N. et à l'O., la mer de Candie, au S., et l'Anatolie, à l'E., tirait son nom d'ancien d'Egée, roi d'Athènes, qui s'y précipita, croyant que son fils Thésée avait péri dans son expédition contre le Minotaure.

Les Grecs lui donnaient encore les noms particuliers de mer de Myrtes, entre la Grèce et les Cyclades ; de mer Icarienne, autour de l'île Nicaria ; elle est célèbre dans les poètes par la chute d'Icare ; enfin, de mer de Scarpanto, nom qu'elle conserve encore aujourd'hui autour de l'île qui le lui donne.

68°. La mer de Marmara (ancienne Propontide) est placée entre la Romélie, au N. et à l'O., et l'Anatolie, au S. et à l'E. ; elle communique, au S. O., avec l'Archipel, par le canal des Dardanelles.

69°. La mer Noire (ancien Pont-Euxin) est placée entre la Turquie d'Europe, à l'O., l'Anatolie, au S., et la Russie d'Europe, à l'E. et au N. Elle communique, au S. O., avec la mer de Marmara, par le canal de Constantinople. On n'est pas plus d'accord sur l'origine de son nom ancien que sur celle de son nom moderne. De fréquentes tempêtes en rendent la navigation fort dangereuse.

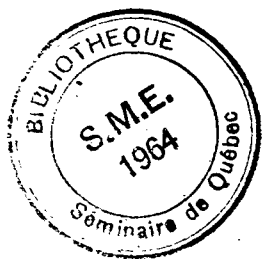
70°. La mer d'Azof ou de Zabache (ancien Palus-Méotide) est entourée de toutes parts par les provinces méridionales de la Russie d'Europe. Elle prend sur les côtes de la Crimée (ancienne Chersonèse Taurique), au S. O., le nom de mer Putride ; elle commu-

nique

nique au S. avec la mer Noire, par le détroit d'Iénikaléou de Cassa.

71 °. La mer Rouge, formée par la mer des Indes, avec laquelle elle communique, au S. E., par le détroit de Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden, est renfermée entre l'Egypte, la Nubie et l'Abysinie, à l'O. et au S. O., et l'Arabie, à l'E. et au N.

72 °. La mer Caspienne, qui n'a aucune communication apparente avec les autres mers du globe, est placée entre la Russie, au N. et à l'O., la Perse, au S. et la Tartarie, à l'E. Les anciens l'ont prise long-temps pour un golfe de l'Océan Hyperborée, et la croyaient beaucoup plus étendue de l'O. à l'E. que du N. au S. La partie S. E., qui baignait la côte du pays nommé autrefois Hyrcanie, prenait quelquefois le nom de mer d'Hyrcanie.



ABRÉGÉ

DE LA

GEOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE.

1. L'AMÉRIQUE est un vaste continent borné au nord par la mer Glaciale, à l'est par l'Océan Atlantique, au sud par le détroit de Magellan, à l'ouest par l'Océan Pacifique. Sa plus grande longueur est d'environ 3200 lieues, et sa plus grande largeur de 1300.

2. L'Amérique était entièrement inconnue aux habitants de l'Europe, lorsqu'en 1492 elle fut découverte par Christophe Colomb, navigateur Génois. Ce grand homme s'était persuadé que s'il dirigeait sa route vers l'ouest, en partant de l'Europe, il arriverait beaucoup plus vite aux Indes que les autres voyageurs qui traversaient la mer du Sud, et la mer des Indes, après avoir doublé le Cap de Bonne-Espérance. Il proposa son projet successivement aux Génois, ses concitoyens, à Henri VII, roi d'Angleterre, à Jean II, roi de Portugal, et à Ferdinand II, roi d'Espagne, sans obtenir les secours nécessaires pour le mettre à exécution. Il allait donc y renoncer, lorsque la reine Isabelle, épouse de Ferdinand, lui procura trois vaisseaux et l'argent qu'il demandait. Il partit d'Espagne, le 3 août 1492, avec le titre d'Amiral et de Vice-roi de tous les pays qu'il pourrait découvrir dans son voyage. Après deux mois de navigation, les gens de son équipage se mutinèrent, et voulurent le précipiter dans la mer, s'il refusait de revenir sur ses pas. Colomb leur promit d'abandonner l'entreprise si, dans trois jours, ils n'apercevoient point de terre. La même nuit ils arrivèrent à l'île de *San Salvador*, ou de *Saint Sauveur*, ainsi nommée par Colomb, parce que cette découverte lui avait sauvé la vie. Quelques jours plus tard, ils rencontrèrent les îles de Cuba et d'Hayti ou de *St. Dominique* : ensuite Colomb se hâta de retourner à la cour d'Espagne, où il rendit compte de ses succès. Il fit encore deux autres voyages dans lesquels il découvrit plusieurs autres îles, et enfin une partie du continent qu'il appela la *Terre Ferme*, (c'est aujourdhui la

Colombis.) Ce fut néanmoins un marchand de Florence, nommé *Americo Vespucci*, qui eut la gloire de donner son nom à l'Amérique, quoiqu'il n'y eût abordé que long-temps après Colomb.

3. L'Amérique, s'étendant presque d'un pôle de la terre à l'autre, doit présenter une variété infinie d'aspects, de climats et de productions. Au nord, elle renferme plusieurs baies et lacs qui ressemblent à autant de mers : à l'ouest est une chaîne de montagnes qui la traverse depuis la Terre de Feu jusqu'à la mer Glaciale ; la partie de cette chaîne qui est au nord s'appelle les *montagnes Rocheuses*, celle qui est au sud, les *Andes* ou *Cordilières* : au milieu est l'isthme de *Panama* qui sépare le continent en deux immenses péninsules, dont l'une est l'Amérique *septentrionale*, et l'autre, l'Amérique *méridionale* ; près de cet isthme est un groupe d'îles très-intéressantes et très-importantes par leur commerce avec toutes les autres parties du monde : au sud, l'Amérique est partagée, dans toutes les directions, par des montagnes d'une hauteur étonnante, et par les plus grands fleuves qu'il y ait sur la surface du globe.

4. Le sol de l'Amérique est généralement fertile, si l'on en excepte les extrémités, au nord et au sud. On y trouve à-peu-près toutes les productions de l'ancien monde, et, de plus, une multitude de fruits, d'arbres, de plantes médicinales inconnues ailleurs ; des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles de toute espèce ; des minéraux, du fer, du cuivre, du plomb, du charbon, des pierres précieuses, et surtout des mines d'or et d'argent inépuisables.

5. On estime la population totale de ce continent et des îles qui en dépendent à 37 millions d'habitans, dont 24 millions environ sont catholiques, 12 millions protestans de toutes les sectes, et 1 million idolâtres.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

6. L'Amérique septentrionale est bornée au nord par la mer Glaciale, à l'est par la baie de Baffin et par l'Océan Atlantique, au sud par l'isthme de Panama, et à l'ouest par l'Océan Pacifique.

7. *Principales montagnes* : les montagnes Rocheuses, qui s'étendent depuis le Mexique jusqu'à la mer Glaciale ; les montagnes de la Californie, ou les Cordilières du Mexique ; les monts Apalaches, ou *Allé-ganys*, qui s'étendent depuis la Floride jusqu'au Canada : les deux premières chaînes de montagnes renferment plusieurs volcans.

8. *Principales baies* : la baie de Baffin, et la baie d'Hudson.

Principaux golfes : le golfe St. Laurent, le golfe du Mexique, et le golfe de Californie.

Principaux détroits : le détroit de Bhering, entre l'Amérique et l'Asie ; le détroit de Davis, entre la baie de Baffin et la mer du Nord ; le détroit d'Hudson, entre la baie d'Hudson et l'Océan Atlantique ; le détroit de Belle-Ile, entre la côte du Labrador et l'île de Terre-Neuve ; le détroit de Canso, entre le Cap Breton et la Nouvelle-Ecosse.

9. *Principaux lacs* : les lacs de l'Esclave, de Wollaston, et de Winnipeg, à l'ouest de la baie d'Hudson ; les lacs Supérieur, Huron, Erié, et Ontario, entre le Canada et les Etats-Unis ; le lac Michigan aux Etats-Unis.

10. *Les rivières et les fleuves les plus remarquables* sont : la rivière Mackenzie, qui tombe dans la mer Glaciale ; la rivière Albany, qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses et va se décharger dans la baie d'Hudson ; le fleuve St. Laurent, qui sort de l'extrémité orientale du lac Ontario, grossi des eaux de tous les grands lacs de cette partie du continent—

il arrose ensuite tout le Bas-Canada, recevant dans son cours un grand nombre de rivières, et se décharge enfin dans le golfe dont il porte le nom, par une embouchure de 30 lieues de largeur ; le Mississipi, qui prend sa source près du lac Supérieur, traverse les Etats-Unis en faisant mille détours, et après avoir ajouté à ses eaux celles du Missouri, de l'Illinois, de l'Ohio, de l'Arkansas et de la Rivière Rouge, tombe dans le golfe du Mexique—sa longueur est de 700 lieues, et même de 1500, depuis son embouchure jusqu'à la source du Missouri : le Rio del Norte qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses et se décharge dans le golfe du Mexique : les rivières Colombie et Colorado, qui prennent leurs sources dans les mêmes montagnes, et vont se jeter, la première, dans l'Océan Pacifique à l'ouest des Etats-Unis, la seconde, dans le golfe de Californie.

DIVISIONS DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

11. Les principales divisions de l'Amérique septentrionale sont : 1^o. les possessions Britanniques, 2^o les Etats-Unis, 3^o. les républiques du Mexique et de Guatemala.

POSSESSIONS BRITANNIQUES.

12. Les Possessions Britanniques sur ce continent sont le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, et la Nouvelle-Bretagne.

LE CANADA.

13. Le Canada est borné au nord par la Nouvelle-Bretagne, à l'est par le golfe St. Laurent et une partie de la côte du Labrador, au sud par le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis, à l'ouest par des pays entièrement sauvages.

14. Le Canada fut découvert par un navigateur de St. Malo, nommé Jacques Cartier, que le Roi de France, François I, avait

chargé d'établir une colonie dans le nouveau monde. Il entra le 11 Août 1534 dans un vaste golfe qu'il appela le golfe St. Laurent, en l'honneur du saint dont on célèbre la fête ce jour-là. L'année suivante il pénétra dans le fleuve, dont ce golfe est l'embouchure jusqu'à la distance de 300 lieues, c'est-à-dire, jusqu'à Montréal. Mais le premier établissement que les Européens aient fait en Canada est celui de Monsieur de Champlain qui fonda la ville de Québec en 1608. Cette colonie, entièrement Française dans son origine, appartenait à la France, et portait généralement le nom de *La Nouvelle-France*, jusqu'en 1763 qu'elle fut cédée à l'Angleterre par le traité de Paris.

15. Le Canada fut divisé en 1791, par un Acte du Parlement de la Grande-Bretagne, en deux Provinces séparées, celle du Haut-Canada, et celle du Bas-Canada. Chacune de ces deux Provinces reçut en même temps une constitution, par laquelle il est réglé que dans l'une et dans l'autre il y aura un Gouverneur, ou un Lieutenant-Gouverneur, un Conseil exécutif, un Conseil législatif de sept membres au moins pour le Haut-Canada, et de quinze au moins pour le Bas-Canada : et enfin une assemblée de Représentans élus par les citoyens de chaque Province. Cette Assemblée devait être de vingt-cinq membres au moins pour le Haut-Canada, et de cinquante au moins pour le Bas-Canada ; le nombre en a été de beaucoup augmenté depuis. Les Gouverneurs et les Lieutenans-Gouverneurs, ainsi que les membres des deux Conseils sont à la nomination du Roi, et continuent d'exercer leurs charges respectives sous le bon plaisir de Sa Majesté. L'élection des Représentans ne se fait que tous les quatre ans, à moins que le Parlement ne soit dissous par le Gouverneur.

BAS-CANADA.

16. Le Bas-Canada est séparé du Haut-Canada par une ligne qui commence près de la Pointe au Baudet sur la rive nord du lac St. François, d'où elle se prolonge jusqu'à la rivière des Outaouais, qu'elle remonte jusqu'au lac Témiscaming ; de là cette ligne s'étend au nord jusqu'aux bornes de la baie d'Hudson.

17. *Les principales rivières* du Bas-Canada, après le fleuve St. Laurent, un des plus grands et des plus majestueux de la terre, sont : au nord du fleuve, la rivière des Outaouais, le St. Maurice, et le Saguenay ; au sud du fleuve, le Chambly, le St. François, et la Chaudière.

Les rivières moins considérables sont : au nord, la Rivière du Nord, celles de l'Assomption, de Maskinongé, du Loup, de Batiscan, de Ste. Anne, de Portneuf, de Jacques Cartier, de St. Charles, de Montmorency, de Ste. Anne de Beaupré, du Gouffre, de la Malbaie, de St. Jean, etc.; au sud, celles de Châteauguay, d'Yamaska, de Nicolet, de Bécancour, d'Etchemin, la Rivière du Sud, la Rivière Ouelle, celle des Trois Pistoles, les rivières Métis, Matapédiac, Ristigouche, etc.

La Rivière du Nord se décharge dans celle des Outaouais, le Matapédiac dans le Ristigouche, et celui-ci dans la Baie des Chaleurs ; toutes les autres rivières tombent dans le fleuve St. Laurent.

18. *Montagnes* : à l'extrémité Orientale du district de Gaspé commence une chaîne de hauteurs qui s'étend depuis l'embouchure du fleuve jusqu'à l'Etat de Vermont ; ces hauteurs séparent les eaux qui tombent dans le fleuve de celles qui se déchargent dans le golfe ou dans l'Océan Atlantique. Leur plus grande élévation est de 5000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sur la rive nord du fleuve est une chaîne semblable ; celle-ci s'éloigne du fleuve depuis Québec jusqu'à la rivière des Outaouais, qu'elle rencontre à trente-huit lieues de son embouchure. Delà elle paraît s'avancer au nord jusqu'aux montagnes qui séparent les eaux des grands lacs de celles de la baie d'Hudson.

Dans le voisinage du fleuve il y a encore plusieurs montagnes détachées, telles que les montagnes de Montréal, de Belœil, d'Yamaska, etc.

19. *Les lacs du Bas-Canada* sont : le lac Témiscaming, source de la rivière des Outaouais ; les lacs Abbitibbi et Mistissinni, qui se déchargent dans la baie d'Hudson ; le lac Champlain, situé presque entièrement dans les Etats-Unis—il se décharge dans le fleuve St. Laurent, par la rivière Richelieu ou Chambly ; le lac St. François, formé par un élargissement du fleuve, sur la frontière du Haut-Canada ; le lac St. Louis et le lac des Deux Montagnes, au confluent du fleuve et de la rivière des Outaouais ; le lac St. Pierre, autre élargissement du fleuve, depuis l'embouchure du Chambly jusqu'à celle du Nicolet ; le lac St. Jean, qui donne naissance à la belle rivière du Saguenay : le lac Memphrémagog, qui se décharge dans la rivière St. François, et dont une partie se trouve dans l'Etat de Vermont ; le lac Mégantic, sur la frontière du Sud-Est, qui donne naissance à la rivière de la Chaudière ; le lac Témiscouata, qui se décharge dans la rivière St. Jean, par celle de Madawaska ; le lac Métis source de la rivière Métis ; le lac Matapédiac, qui se décharge par la rivière du même nom, dans celle de Ristigouche ; enfin un grand nombre d'autres lacs moins considérables, tant au nord qu'au sud du fleuve.

20. *Les principales îles du Bas-Canada* sont : l'île de Montréal et l'île Jésus, formées par la jonction du fleuve St. Laurent avec la rivière des Outaouais ; l'île d'Orléans, près de la ville de Québec ; l'île d'Anticosti, située vers l'embouchure du fleuve ; cette dernière, quoique d'une étendue très-considérable, est stérile et déserte.

21. *Les îles moins considérables*, sont : l'île aux Noix, au haut de la Rivière Chambly, très-petite, mais bien fortifiée ; l'île Perrot, près de celle de Montréal ; l'île du Pas et quelques autres à l'entrée du lac St. Pierre ; l'île aux Grues, l'île aux Coudres, l'île Verte, etc., au-dessous de Québec ; les îles de la Magdeleine, dans le golfe St. Laurent, etc.

22. *Le climat* du Bas-Canada est très-froid en hiver, et très-chaud en été ; mais dans toutes les saisons il est extrêmement favorable à la santé. *Le sol* y est fertile en grains et en légumes, surtout dans la vallée du St. Laurent, laquelle renferme presque toute la partie habitée du pays. On y cultive encore avec succès les arbres fruitiers, tels que le prunier, le pommier, le poirier, etc. Les vergers de Montréal et de ses environs sont même supérieurs à ceux des autres pays de l'Amérique.

23. On n'y a point encore trouvé de mines d'or ni d'argent ; mais les mines de fer y sont très-riches et très-abondantes, et le fer qu'on en tire est de la meilleure qualité. Des minerais de cuivre et de plomb y ont été découverts, mais jusqu'à présent en trop petite quantité pour qu'on ait pu les exploiter.

24. Les principaux articles d'exportation que fournit le Bas-Canada sont le blé et la farine, la potasse et la perlasse, le bois de construction, les viandes salées, les pelleteries, la morue, le saumon, le hareng, etc. : ceux d'importation sont le rum, les vins, l'eau-de-vie, le thé, le sucre, la mélasse, le café, le tabac, le sel, le charbon de terre, les marchandises sèches, la clincaillerie, etc., etc.

25. Le Bas-Canada se divise en cinq districts, qui sont : les districts de Québec, de Montréal, des Trois-Rivières, et les districts inférieurs de St. François et de Gaspé. Outre cela, le territoire de cette Province est actuellement divisé en quarante comtés, dont voici les noms :

26. Au nord, en descendant le fleuve, Vaudreuil, Outaouais, Lac des Deux Montagnes, Montréal, Terrebonne, Lachenaie, l'Assomption, Berthier, St. Maurice, Champlain, Portneuf, Québec, Montmorency, Orléans, (qui comprend l'île d'Orléans et les îles adjacentes,) Saguenay ; au sud, en remontant le fleuve, Gaspé, Bonaventure, Rimouski, Kamouraska, l'Islet, Bellechasse, Dorchester, Beauce, Mégantic, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Drummond, Sherbrooke, Stanstead, Missiskoui, Shefford, St. Hyacinthe, Rouville, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, l'Acadie, Beauharnois.

27. Les comtés se divisent en seigneuries et en townships. *Les paroisses* sont formées quelquefois d'une seule seigneurie; quelquefois, au contraire, elles renferment plusieurs fiefs ou seigneuries, ou townships, soit en entier, soit en partie.

28. Les principales villes du Bas-Canada sont Québec, Montréal, et les Trois-Rivières.

29. Québec, la capitale de cette province, ville très-florissante et très-commerçante, est située au confluent du fleuve St. Laurent et de la rivière St. Charles, sur un promontoir appelé le Cap Diamant. La ville s'élève majestueusement en forme d'amphithéâtre au-dessus du fleuve et des campagnes voisines, présentant ainsi de tous côtés les plus beaux points de vue qu'il soit possible d'imaginer. Quoique déjà puissamment fortifiée par la nature, cette ville l'est bien davantage par ses murailles hautes et massives, par ses tours, et surtout par sa citadelle, dont les ouvrages immenses excitent l'admiration de tous les visiteurs étrangers. Elle se divise en Haute et Basse-Ville.

30. Les principaux édifices publics de la capitale, sont : la Cathédrale catholique et la protestante, l'église de St. Roch, l'église de la Basse-ville et plusieurs autres ; le Château St. Louis, résidence du gouverneur-en-chef ; le Palais Episcopal où se tiennent les séances du Parlement Provincial, le Palais de Justice, la Prison, l'Arsenal, l'antique et superbe Collège des Jésuites, aujourd'hui converti en Casernes, le Grand et le Petit Séminaire de Québec réunis en un seul vaste corps de bâtimens, les couvens des Dames Ursulines, de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital-Général, l'école Nationale, l'école de la Société d'Education de Québec, la Bourse, &c., &c., &c.

31. Le port de Québec est sûr, commode, et assez spacieux pour contenir plusieurs centaines de vaisseaux.

32. A deux lieues et demie de Québec est le Saut de Montmorency; la rivière Montmorency se décharge en cet endroit dans le fleuve par une chute perpendiculaire de 240 pieds.

33. Plus loin, à la distance de 10 lieues, dans la Côte de Beaupré, sont les chutes très-singulières et très-intéressantes de la rivière Ste. Anne. Une autre curiosité naturelle assez digne d'attention est le Saut de la Chaudière, du côté sud du fleuve, à 2 lieues et demie de Québec. La rivière de la Chaudière s'y précipite de la hauteur d'environ 80 pieds, sur un lit de roc, dans lequel les eaux, en tombant, ont creusé plusieurs cavités profondes, dont la forme ressemble à celle d'une *chaudière*: c'est de là que vient le nom de cette rivière.

34. Montréal est une grande et belle ville, située dans l'île du même nom, au pied d'une montagne qui fut appelée le *Mont-Royal* par Jacques Cartier, lors de la découverte du pays. Montréal entretient un commerce très-étendu avec les autres parties de la province, et avec le Haut-Canada. Il y a des fonderies, des manufactures de cloux, de cardes, de tabac, &c. On y trouve une abondance de fruits, surtout des pommes et des poires excellentes.

35. Les principaux édifices publics de Montréal sont: la magnifique église Paroissiale, la plus grande de l'Amérique, bâtie par les contributions libérales des citoyens de cette ville; l'église Anglicane, l'église de St. Jacques, et quelques autres; le Palais de Justice, la Prison, le Grand et le Petit Séminaire de St. Sulpice, l'Hôtel-Dieu, l'ancien Hôpital ou le couvent des Sœurs-Grises, le nouvel Hôpital, le couvent des Dames de la Congrégation, etc.

Sur la place du Marché Neuf est le monument de Nelson, élevé par la ville de Montréal, à la mémoire de l'immortel vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar.

A quelques pas au-dessus de cette ville, on aperçoit l'entrée du beau canal de Lachine, construit aux frais de la province, afin d'épargner aux navigateurs le passage du Saut St. Louis. Il finit au village de Lachine, à la distance de 9 milles environ de Montréal.

Vi
Hèle

36

nor

rice

pour

moi

rie

tire

rice

L

lique

la ma

37

rivière

nom

Guill

38

Jean

Char

les B

39

vers

app

les l

tels

de T

tric

40

duc

coll

mas

nier

par

gén

cou

gen

Vis-à-vis le port de Montréal, dans une petite île, est le fort Ste. Hélène.

36. La ville des Trois-Rivières est bâtie sur la rive nord du fleuve, à l'embouchure du St. Maurice. La position de cette ville, peu avantageuse pour le commerce, fait qu'elle augmente beaucoup moins rapidement que les autres. Il y a une fonderie très-considérable, où l'on emploie le fer qu'on tire des célèbres mines et des forges de St. Maurice, situées à 3 lieues de la ville.

Les principaux édifices des Trois-Rivières sont : l'église catholique, le couvent des Dames Ursulines, qui renferme un hôpital, la maison de Justice, et la Prison.

37. Entre les Trois-Rivières et Montréal, à l'embouchure de la rivière Chambly, est le bourg de William-Henry, qui fut ainsi nommé en l'honneur de Notre Très-Gracieux Souverain, le Roi Guillaume IV, lorsqu'en 1787 il visita ce pays.

38. La petite ville de Dorchester communément appelé St. Jean est située sur la rivière Chambly, à quelque distance du lac Champlain. Une grande partie du commerce de la Province avec les Etats-Unis, se fait par cette ville.

39. Outre les villes, il y a plusieurs villages en divers endroits de la province qui mériteraient d'être appelés du même nom. La plupart sont situés sur les bords du fleuve, ou des rivières qui s'y jettent : tels sont les villages de Laprairie, de Boucherville, de Terrebonne, de l'Assomption, de Berthier, (District de Montréal), de St. Thomas, etc., etc.

40. *Education* : Les principaux établissemens d'éducation dans le Bas-Canada, sont les séminaires ou collèges de Québec, de Montréal, de Nicolet, d'Yamaska, de Chambly, et de Ste. Anne. Les trois derniers n'existent que depuis quelques années; mais déjà par les bienfaits de la Législature, et par les efforts généreux de leurs fondateurs, ils méritent d'être comptés au rang des meilleures institutions en ce genre.

41. Dans les séminaires ou collèges la jeunesse Canadienne reçoit, moyennant une pension très-modique, ou même gratuitement, une éducation qui la met en état de remplir avec succès tous les emplois, ecclésiastiques ou civils, auxquels, dans la suite, elle voudra se destiner.

On y enseigne le Français, l'Anglais, le Latin, le Grec, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire Ancienne et la Moderne tant Sacrée que Profane, les Belles Lettres, la Rhétorique, la Logique, la Métaphysique, la Morale, les Mathématiques, la Géométrie, la Physique, la Chimie, l'Architecture, &c., &c., &c.

42. A la suite des collèges, il convient de placer les couvens des Dames Ursulines et des Dames de l'Hôpital-Général à Québec, celui des Dames Ursulines aux Trois-Rivières, et celui des Dames de la Congrégation à Montréal.

Les jeunes personnes du sexe y apprennent la Lecture, l'écriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, le Dessin, la Musique, la Couture, la Broderie, etc., et surtout les leçons de toutes les vertus morales et chrétiennes. Les Dames de la Congrégation ont une école très-fréquentée à la Basse-ville de Québec, et, dans les campagnes, un grand nombre d'autres qui portent assez ordinairement le nom de *Couvens*.

La Législature Provinciale vient de faire ouvrir à Québec, une Ecole pour l'instruction des Sourds-Muets.

43. *Population* : Les détails sur la population du Bas-Canada, et de ses principales villes, se trouveront à la fin de cet Abrégé.

44. *Sauvages du Bas Canada* : Les principales nations sauvages qui habitent encore le Bas-Canada sont les Iroquois, les Algonquins, les Hurons, les Abénakis, les Micmacs, et les Montagnais. Les Iroquois sont réunis en Village au Sault St. Louis, et à St. Régis sur la frontière des Etats-Unis ; les Algonquins avec les Iroquois et quelques Nipissingues, au lac des Deux Montagnes ; les Abénakis, à St. François, près du lac St. Pierre ; les Hurons, à Lorette, près de Québec ; les Micmacs, à Ristigouche, vers l'entrée de la baie des Chaleurs. Les Montagnais n'ont point de séjour fixe ; ils errent au loin dans les montagnes du nord, vivant uniquement de chasse et de pêche. Le principal poste où ils viennent traiter avec les blancs est Portneuf, à l'em-

bouchure de la rivière du même nom, dans le Comté de Saguenay.

45. Ceux qui sont réunis en village cultivent le maïs ou le blé d'Inde et quelques légumes pour se nourrir, mais la plus grande partie de leur temps est employée à la chasse du castor, de la loutre, du rat-d'eau, du chevreuil, de l'orignal, etc. Ils ont des églises, et des missionnaires qui demeurent avec eux, ou qui les visitent régulièrement. Le gouvernement de sa Majesté Britannique leur fait distribuer chaque année des présents d'étoffes, d'armes à feu, de bijoux, etc., afin de mieux s'assurer de leur fidélité dans les temps de guerre, et en reconnaissance de leurs services passés.

Les Montagnais ont des chapelles à Tadoussac, à Portneuf, etc., où ils rencontrent chaque année le missionnaire qui leur est envoyé. Cependant plus de la moitié de cette nation, qui comprend environ 300 familles, est encore infidèle.

On peut estimer à 5000, ou à 5500 ames le nombre total des Sauvages du Bas-Canada.

HAUT-CANADA.

46. Le Haut-Canada est borné au nord par la Nouvelle-Bretagne, à l'est par le Bas-Canada, au sud-est, au sud, et au sud-ouest, par une ligne qui commence au village de St. Régis sur la rive droite du lac St. François, d'où elle se prolonge par le milieu du fleuve St. Laurent, du lac Ontario, de la rivière Niagara, du lac Érié, de la communication par eau entre celui-ci et le lac Huron, du lac Supérieur, de la rivière et du lac de la Pluie, jusqu'au lac des Bois qu'elle traverse ; delà cette ligne se prolonge à l'ouest indéfiniment, les bornes du Canada à l'ouest n'ayant jamais été déterminées.

47. *Montagnes* : Le Haut-Canada est traversé du sud-est au nord-ouest par une chaîne de hauteurs qui commence au nord du lac Ontario, et s'étend jusqu'au-delà du lac Supérieur, et même jusqu'aux montagnes Rocheuses. Dans le voisinage du lac Ontario

est une autre chaîne beaucoup moins élevée, qui s'étend depuis la baie de Quinté jusqu'à la chute de Niagara. Les côtes septentrionales du lac Supérieur et d'une partie du lac Huron sont des montagnes de granite. Ailleurs le terrain de cette Province est assez constamment uni.

48. *Lacs* : Outre ceux que nous venons de nommer en expliquant les bornes du Haut-Canada, il y a le lac Winnipeg qui se décharge dans la baie d'Hudson; les lacs Nipissing et Simcoe, qui se déchargent dans le lac Huron; le lac Ste. Claire, entre le lac Erié et le lac Huron; et un grand nombre d'autres moins remarquables, qui se déchargent, ou dans les grands lacs, ou dans le fleuve St. Laurent, ou dans la rivière des Outaouais.

Voici la longueur, la largeur, la profondeur, et le circuit des quatre grands lacs :

Lacs.	longueur.	largeur.	profondeur commune.	circuit.
Supérieur	120 lieues.	48 lieues.	80 à 150 brasses.	500 lieues.
Huron	84	80	60 à 100	380
Erié	82	21	13 à 17	180
Ontario	70	20	60 à 90	160

49. Entre les lacs Erié et Ontario est la fameuse cataracte ou chute de Niagara, une des plus étonnantes merveilles naturelles du globe : toutes les eaux du fleuve St. Laurent s'y précipitent de la hauteur perpendiculaire de 176 pieds ; le bruit formidable de cette chute se fait entendre à la distance de 40 milles, et la vapeur qui s'en élève, en forme de nuage, est visible à la distance de 70 milles.

50. *Iles* : Les lacs du Haut-Canada renferment un grand nombre d'îles; les plus considérables sont l'île Royale, dans le lac Supérieur, et l'île du Grand Manitou, dans le lac Huron.

51. *Rivières* : Le fleuve St. Laurent; la rivière des Outaouais; la rivière Espagnole qui tombe dans le lac Huron; la Thamise, qui tombe dans le lac Ste. Claire; la Grande Rivière, qui se décharge dans le

lac Erié ; la rivière Severn, par laquelle le lac Simcoe communique avec le lac Huron ; la rivière Trent, qui tombe dans la baie de Quinté, à l'extrémité orientale du lac Ontario ; les rivières Madawasca, Mississippi, Rideau, et celle de la Petite Nation, qui tombent dans la rivière des Outaouais ; et quelques autres.

52. *Canaux* : Comme il est impossible de descendre du lac Erié au lac Ontario par le fleuve, qui porte, en cet endroit, le nom de *Rivière Niagara*, à cause de la grande Cataracte ; on a pratiqué, entre les deux lacs, un canal, nommé le *Canal Welland*, assez large et assez profond pour donner passage aux bâtimens qui sont en usage sur les lacs mêmes. Sa longueur est de 44 milles et demi. L'eau du canal est tirée de la Grande Rivière et de la rivière Welland ; cette dernière tombe dans le lac Ontario. (a)

53. Le gouvernement de sa Majesté Britannique fait actuellement creuser un autre canal entre le lac Ontario et la rivière des Outaouais, ouvrage militaire de la plus haute importance. Il doit servir à transporter le canon, les munitions de guerre, etc., d'une province à l'autre. Il commence au lac Ontario, près de Kingston, et finit à Bytown, au confluent de la rivière Rideau et de celle des Outaouais. Quoique la longueur de ce canal soit de 133 milles, il est d'une exécution assez aisée, au moyen de plusieurs petits lacs qu'il doit traverser.

54. *Le sol* du Haut-Canada est très-fertile : le climat en est tempéré et salubre ; il faut excepter quelquefois le voisinage des lacs, où l'on est exposé à une espèce de fièvre, dont les suites peuvent être funestes aux étrangers. La plus grande partie de cette province est encore couverte d'immenses forêts, dont le bois indique des terres favorables à l'agriculture.

(a) Ce Canal n'est pas entièrement achevé.

55. *Commerce* : Les principaux articles de commerce que fournit le Haut-Canada, sont les grains et la farine, la potasse et la perlasse, les bois de construction, et les pelleteries.

56. Le Haut-Canada se divise en onze districts, qui se nomment ainsi : Eastern, Ottawa, Bathurst, Johnstown, Midland, Newcastle, Home, Niagara, Gore, London et Western. Les districts se divisent en vingt-sept comtés, et les comtés se subdivisent en townships. Il n'y a point de seigneuries.

57. *Villes* : Kingston, à l'entrée du lac Ontario est l'entrepôt du commerce entre Montréal et le Haut-Canada; son port est excellent et capable de recevoir une flotte nombreuse; York, la capitale, est situé vers l'autre extrémité du même lac; Niagara, Brockville, &c.

58. *Population* : La population du Haut-Canada s'accroît très-rapidement; en 1814 elle n'était que de 95,000 habitans, et en 1829 elle fut trouvée de 198,440, presque tous Anglais, Ecossois, Irlandais ou Américains; outre plusieurs nations Sauvages qui occupent le nord de cette Province. Le nombre des Sauvages est d'environ 15,000.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

59. Le Nouveau-Brunswick est borné au nord par le Bas-Canada, à l'est par le golfe St. Laurent et la Nouvelle-Ecosse, au sud par la baie de Fundy, à l'ouest par l'état du Maine.

60. Le Nouveau-Brunswick est entouré de plusieurs baies remarquables : la baie des Chaleurs, qui le sépare du district de Gaspé dans le Bas-Canada; la baie de Miramichi, au sud de la baie des Chaleurs; la baie de Fundy, qui sépare le Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse; la baie de Scodie ou de Passamaquoddy, qui le sépare du Maine.

61.
soure
Fund
de Sc
ent
de dé
Nouv
toutes

62.
à 30 l
la vil
est pl

63.
le har
ans,
tienn

64.
étro
Pr
onse
et au
Fund

65.
dans
nd-o
ba

66.
sul
Les
Sh

(a)
art

61. *Rivières* : La rivière St. Jean, qui prend sa source dans le Maine et se décharge dans la baie de Fundy ; la rivière Ste. Croix, qui tombe dans la baie de Schoodie ; le Miramichi et le Nipisighit, qui tombent dans la baie des Chaleurs ; le Ristigouche, qui se décharge dans la même baie : ce dernier sépare le Nouveau-Brunswick du Bas-Canada. Les vallées de toutes ces rivières sont très-fertiles.

62. *Villes* : Frederickton, sur la rivière St. Jean, à 30 lieues de son embouchure, est la capitale ; mais la ville de St. Jean, à l'entrée de la baie de Fundy, est plus populeuse et plus commerçante.

63. *Commerce* : (a) le bois, la morue, le saumon, le hareng, &c. Population environ 120,000 habitants, et quelques centaines de sauvages qui appartiennent à la nation des Micmacs.

NOUVELLE-ECOSSE.

64. La Nouvelle-Ecosse est bornée au nord par le détroit de Northumberland, qui la sépare de l'île Prince Edouard ; au nord-est, par le détroit de Canso, qui la sépare de l'île du Cap Breton ; à l'est et au sud, par l'Océan ; à l'ouest, par la baie de Fundy ; au nord-ouest, par le Nouveau-Brunswick.

65. *Le Sol* de la Nouvelle-Ecosse est mauvais dans la partie qui est située au nord-est ; celle du sud-ouest est fertile, particulièrement les côtes de la baie de Fundy.

66. La Nouvelle-Ecosse contient neuf Comtés qui subdivisent en 37 Townships.

Les noms des Comtés, sont Halifax, Hant's, King's, Annapolis, Shelburne, Queen's, Lunenburg, Sydney, et Cumberland.

(a) Sous ce titre on ne se propose de nommer, en général, que les articles d'exportation.

67. *Villes* : Halifax, sur la Baie de Chebucto, au centre de cette presqu'île, en est la capitale. Le port d'Halifax est la plus importante station navale de la Grande-Bretagne dans l'Amérique.

Les autres villes sont Liverpool, à 15 lieues au Sud-Ouest d'Halifax; Pictou, sur le Golfe St. Laurent; et Windsor, sur la baie de Fundy. Il y a un Collège florissant dans cette dernière ville.

68. *Commerce* : le poisson et le bois de construction. On exporte encore de la Nouvelle-Ecosse et des îles voisines, une grande quantité de Plâtre qui ne paraît pas inférieur au Plâtre de Paris.

Population, 105,000, composée d'Anglais, d'Écossais d'Irlandais, et d'Acadiens : ces derniers sont d'origine Française. Il y a aussi quelques sauvages Micmacs, qui demeurent sur la côte Orientale.

Nous parlerons ailleurs des îles du Prince Edouard, du Cap Breton, et de Terre-Neuve.

NOUVELLE-BRETAGNE.

69. La Nouvelle - Bretagne comprend, 1^o. une partie de la côte du Labrador, 2^o. le pays des Esquimaux, entre le Labrador et la baie d'Hudson 3^o. le territoire de la baie d'Hudson, appelé communément la *Nouvelle-Galles*, 4^o. enfin les pays sauvages du Nord-Ouest.

70. Quoique la souveraineté de ces contrées soit attribuée au Roi d'Angleterre, il n'y a qu'un petit nombre de postes sur la côte de Labrador, et sur le territoire de la baie d'Hudson, qui soient habités par des sujets Britanniques. Tout le reste, jusqu'à la mer Glaciale au nord, et jusqu'à l'Océan Pacifique à l'ouest est occupé par une foule de nations sauvages, la plupart idolâtres, parmi lesquelles les *Esquimaux* sont les plus remarquables par leur caractère, leurs mœurs, et leur figure.

71. La pêche et la traite des pelleteries attirent vers ces froides régions beaucoup de navigateurs d'Europe et des États-Unis. Mais le commerce avec les sauvages de la baie d'Hudson, et de toute la parti

Les Possessions Britanniques dont les rivières ou les lacs se déchargent dans cette baie ou dans le détroit d'Hudson, est réservé, exclusivement, à une société de marchands Anglais, qu'on appelle *la Compagnie de la Baie d'Hudson*. (a)

72. A l'Est de la Baie de Baffin est le *Groenland*, qui suivant quelques Géographes, appartient au continent de l'Amérique. Ce pays ne renferme que des montagnes escarpées et stériles dont les sommets sont couverts de glaces éternelles. La triste vie des sauvages qui l'habitent se consume à la pêche du loup-marin, du marouin, et de la baleine, ou à la chasse de l'ours blanc, du renard, du lièvre, des oiseaux de mer, et des oiseaux de proie. Leurs animaux domestiques sont les rennes et les chiens, qui leur tiennent lieu des chevaux et des bœufs. Le lait de la renne est leur boisson ordinaire.

Les Danois et les Norvégiens se sont établis, au nombre d'environ 6,000, sur les côtes du Groenland, pour y faire la pêche de la baleine.

73. Au nord-ouest du continent sont les possessions Russes, qui s'étendent depuis le détroit de Bhering jusqu'au 58e., ou selon d'autres, jusqu'au 51e. degré de latitude septentrionale. Une compagnie de marchands Russes y fait un grand commerce de pelleteries avec les Esquimaux.

ÉTATS-UNIS.

74. Les Etats-Unis sont bornés au nord par les Possessions Britanniques; à l'est, par l'Océan Atlantique; au sud, par le golfe du Mexique et les Etats Mexicains; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

75. *Montagnes*: les monts Apalâches ou Alléghansys, à l'est, et les montagnes Rocheuses, à l'ouest: toute l'immense vallée comprise entre ces deux chaînes de montagnes, est arrosée par le fleuve Mississippi et par ses nombreuses branches tributaires.

76. *Lacs*: les principaux lacs des Etats-Unis sont les mêmes que ceux du Canada, et de plus, le lac Michigan qui se décharge dans le lac Huron.

Le lac Michigan a 117 lieues de long, 27 de large, et 333 de circuit; il est assez profond pour recevoir des vaisseaux de toute grandeur.

77. *Baies*: celles de Passamaquoddy, de Penob-

(a) Voyez l'APPENDICE.

scot, de Massachusetts, de New-York, de Delaware, de Chesapeake, d'Apalachie, de Mobile, &c.

Les détroits, ou *Sounds*, sont ceux de Long-Island, d'Albemarle, et de Pamlico.

78. *Rivières* : le Mississippi et ses affluens, l'Illinois, l'Ohio, le Missouri, l'Arkansas, et la Rivière Rouge ; le Wabash, qui tombe dans l'Ohio ; le Connecticut qui prend sa source dans le Bas-Canada, et se décharge dans le Sound de Long-Island ; l'Hudson qui prend sa source près du lac Champlain, et tombe dans la baie de New-York ; le Delaware qui prend sa source dans le New-York et se décharge dans la baie de Delaware ; le Susquehannah, qui prend sa source dans le même État, et se décharge dans la baie de Chesapeake ; le Potomac et la rivière James, qui descendent des monts Alleganys, et tombent dans la même baie ; la rivière Colombie, à l'ouest des montagnes Rocheuses, &c.

79. *Canaux* : on a construit, et l'on construit encore, dans plusieurs endroits des Etats-Unis, des canaux pour unir les eaux d'une rivière à celles d'une autre, ou d'un lac, ou de la mer. Par ce moyen les habitans les plus éloignés des villes maritimes, y portent facilement leurs denrées, et en rapportent les différentes marchandises dont ils ont besoin. Un des plus importans est le *Canal Erié*, de la longueur de 350 milles, entre le lac Erié et la rivière Hudson ; ce canal a coûté 5 millions de piastres.

Cependant depuis quelques années on commence à substituer aux Canaux les *chemins de fer*, qu'on croit préférables parce qu'ils sont d'un entretien moins dispendieux, et surtout à cause de l'extrême vitesse avec laquelle les voitures chargées de passagers, ou de marchandises, sont transportées d'un lieu dans un autre, sur ces sortes de chemins ; vitesse qui peut surpasser même de beaucoup celle des barques à vapeur.

80. *Climat, Sol, et Productions* : dans la vallée du Mississipi, le sol est généralement très riche en productions végétales de toutes les espèces. Il en est de même des pays situés à l'est des monts Alléganys-

si l'on excepte les terrains bas et sablonneux de la côte Atlantique, depuis New-York jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Le climat est assez froid dans les Etats du nord ; à l'ouest des monts Alléganys, il est constamment doux et tempéré ; au sud, particulièrement près des côtes de la mer, les grandes chaleurs de juillet, d'août, et de septembre occasionnent beaucoup de maladies dangereuses. Les productions du sol varient avec le climat : au nord, et généralement dans tous les Etats-Unis, on cultive les grains, tels que le blé, le blé d'Inde, l'orge, le sarrasin, &c. et quantité de fruits, tels que les pommes, les poires, les pêches, les abricots, &c. En avançant vers le sud, on trouve une multitude d'autres productions plus rares : le tabac dans le Maryland et la Virginie ; le riz et le coton dans les Carolines ; la canne à sucre, les figes, les oranges, les citrons, les grenades, les olives, &c. dans la Géorgie, la Floride, et la Louisiane ; la vigne, dans l'Indiana, et dans quelques autres endroits.

Les pâturages constituent la principale richesse des Etats du nord ; le blé, celle des Etats du milieu et de l'ouest ; le tabac et le blé, celle du Maryland et de la Virginie ; enfin le coton, celle de tous les Etats situés au sud de la Virginie et du Kentucky.

81. *Les Mines* sont : celles d'or dans la Virginie les Carolines et la Géorgie ; celles de cuivre, près du lac Supérieur ; celles de plomb, dans l'Etat du Missouri, les plus riches et les plus étendues qu'il y ait au monde ; celles de charbon, dans la Pensylvanie, et dans plusieurs autres endroits ; celles de fer, dans presque tous les Etats, &c.

82. Les Etats-Unis, lors de leur séparation de la Grande-Bretagne, étaient au nombre de treize seulement ; aujourd'hui l'on en compte vingt-quatre outre quelques *Territoires*, qui ne jouissent point encore du droit de se gouverner par eux-mêmes. Voici les noms des Etats, avec ceux de leurs villes capitales :—

ETATS DU NORD.

	<i>Capitales.</i>
Le Maine	Augusta.
Le Newhampshire	Concord.
Le Vermont	Montpelier.
Le Massachusetts	Boston.
Le Connecticut	Hartford et Newhaven.
Le Rhode-Island	Providence.

ETATS DU MILIEU.

Le New-York	Albany.
Le New-Jersey	Trenton.
La Pensylvanie	Harrisburg.
1 ^e Delaware	Dover.
L'Ohio	Colombus.
L'Indiana	Indianapolis.
L'Illinois	Vandalia.
Le Missouri	Jefferson City.

ETATS DU SUD.

Le Maryland	Annapolis.
La Virginie	Richmond.
Le Kentucky	Franckfort.
La Caroline du Nord	Raleigh.
La Caroline du Sud	Columbia.
La Géorgie	Milledgeville.
Le Tennessee	Nashville.
L'Alabama	Tuscaloosa.
Le Mississipi	Jackson.
La Louisiane	Nouvelle-Orléans.

Les Etats du nord sont appelés la *Nouvelle-Angleterre*, ayant été presque entièrement peuplés d'abord par des Emigrés de la Grande-Bretagne.

84. Les *Territoires* sont ceux du Nord-Ouest, entre le Mississipi et le lac Supérieur ; de Michigan, qui renferme le lac du même nom ; de Missouri, qui comprend tout le pays à l'ouest des Etats et des territoires déjà nommés, jusqu'à l'Océan ; d'Arkansas, sur la rivière du même nom, au nord de la Louisiane ; de Floride, au sud de la Géorgie, enfin le petit District de Columbia, sur la rivière Potomac.

La Caroline du Sud se divise en *districts*, et la Louisiane en *paroisses* ; ailleurs ce sont des *comtés*. Les subdivisions portent le nom de *townships* dans les Etats du nord, le N. Y., le N. J., la Pensylvanie, et l'Ohio ; et celui de *villages* ou de *villes*, dans les autres Etats.

85.
lumb
sont,
villes
tale
&c.,

86.
tive-
autre
ce q
vern
défe
mer
Il es
d'un
side
qua
cho
mer
diff
Co
ans
pul

tor
Et

e
neu
de
qu
ten

G
du
ta
ri
le

85. *Villes* : WASHINGTON, dans le District de Columbia, est la capitale des Etats-Unis ; les autres sont, Boston ; New-York, une des plus commerçantes villes du monde ; Philadelphie, autrefois la capitale ; Baltimore, Charleston, la Nouvelle-Orléans, &c., &c.

86. Les Etats-Unis sont une république fédérative. Chaque Etat particulier est indépendant des autres, et se donne à lui-même des lois, dans tout ce qui ne regarde que ses intérêts locaux ; le Gouvernement général, ou le *Congrès*, est chargé de défendre le pays en cas de guerre, de régler le commerce, de traiter avec les puissances étrangères, &c. Il est composé d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Sénat, et d'un corps de Représentans. Le Président et le Vice-Président sont nommés tous les quatre ans, par des électeurs qui sont eux-mêmes choisis par le peuple. Le Sénat est composé de membres élus pour six ans par les Législatures des différens Etats, dont chacune en envoie deux au Congrès. Les Représentans sont élus tous les deux ans par le peuple : leur nombre est réglé sur la population de chaque Etat.

Les sessions du Congrès se tiennent à Washington, dans le Capitole, qui est le plus bel édifice des Etats-Unis.

87. Les Législatures particulières, sont composées d'un Gouverneur, d'un Sénat ou Conseil Législatif, et d'une assemblée de Représentans ; (à l'exception du Rhode-Island et du Vermont, qui n'ont point de Sénat.) Plusieurs Etats ont aussi un Lieutenant-Gouverneur.

88. *Commerce* : il n'est aucun pays, après la Grande-Bretagne, dont le commerce soit aussi étendu que celui des Etats-Unis. Les articles d'exportation sont le coton, le blé, la farine, le tabac, le riz, la potasse, la perlasse, le blé d'Inde, le poisson, le bœuf, le lard, &c., &c.

89. *Population* : La population des Etats-Unis est actuellement d'environ treize millions d'habitans, dont plus de deux millions sont des nègres esclaves. Il faut ajouter à ce nombre environ 400,000 sauvages qui habitent les contrées voisines du Mississipi, et toutes celles qui sont situées à l'ouest de ce fleuve jusqu'à l'Océan. (a)

90. Dans toutes les parties de l'Union, mais principalement dans le Rhode-Island, le Connecticut, et le Massachusetts, il y a des manufactures de coton, de laine, de fer, de verre, de faïence, &c., &c.

91. *L'Education* n'est nulle part plus universellement répandue qu'aux Etats-Unis. Les écoles sont très multipliées dans toutes les campagnes, et les *Académies*, espèce d'écoles plus savantes, dans les villes et dans les bourgs considérables. Il y a environ 14 Universités, 45 Colléges, et 30 Séminaires de Théologie. Les plus célèbres institutions littéraires, sont l'université de Cambridge, près de Boston, et le collège de New-Haven, dans le Connecticut.

On pourrait encore nommer plusieurs établissemens pour l'éducation des demoiselles, en particulier le couvent des Sœurs de la Visitation, à Georgetown dans le district de Columbia, qui compte environ 150 élèves—les maisons d'instruction pour les Sourds-muets, dont la plus remarquable est celle de Hartford, dans le Connecticut—l'école Nationale Militaire à West-Point, sur la rivière Hudson,—les écoles de Droit, de Médecine, &c., &c.

92. *Religion* : Il n'y a point aux Etats-Unis de religion établie par la loi : les sectes les plus nombreuses sont les *Presbytériens*, les *Baptistes*, les *Quakers*, et les *Méthodistes*. Les Catholiques forment environ un douzième de la population totale.

93. Voici quelques-unes des curiosités naturelles des Etats-Unis les plus dignes d'attention. 1°. Les *montagnes blanches* du New-Hampshire. 2°. Dans le New-York.—la chute de Niagara ; la chute de la rivière Mohawk, près d'Albany ; les eaux minérales de Saratoga et de Ballstown ; les Salines du comté d'Onondaga sur le Canal Erié, d'où l'on tire annuellement 5 à 6 cens mille minots de

(a) Voyez l'APPENDICE.

bel. 3
au con
large,
dessus
de rég
minen
Scott.
mont
quée,
fine a
et dor

94
Unis
lique
l'ou

95
men
spec
élev
de l
nue
neis
tou
Pop
vill

épi
les
cès
les
tou
so
qu
le
te
y
pé

del. 3°. Dans la Virginie..... le pont naturel sur la rivière Cedar, au comté de Rockbridge. Ce pont a 90 pieds de long et 60 de large, sur une épaisseur de 40 à 60. Il est élevé de 200 pieds au-dessus de la rivière qu'il traverse. Sa forme est celle d'une arcade régulière, élégamment appuyée sur les deux piliers qui la terminent. Il y a un autre pont de cette espèce dans le comté de Scott. 4°. Dans la Caroline du Nord, le mont Ararat, ou le *mont Pilot*, au comté de Stoke. C'est une vaste pyramide tronquée, de la hauteur de plusieurs mille pieds. Au-dessus, on en voit une autre qui ressemble à un clocher de la hauteur de 300 pieds, et dont la base n'a que 200 pieds de diamètre.

MEXIQUE.

94. Le Mexique est borné au nord par les Etats-Unis ; à l'est, par les mêmes Etats et le golfe du Mexique ; au sud-est, par le Guatemala ; au sud et à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

95. *Les Montagnes* du Mexique sont principalement les *Cordilières*, dont les sommets offrent le spectacle singulier d'une suite de vastes plaines, élevées de six à huit mille pieds au-dessus du niveau de la mer. De ces plaines on voit s'élançer dans les nues plusieurs pics qui sont toujours couverts de neige, et qui cependant vomissent sans cesse des tourbillons de flammes. Le plus remarquable est le Popoca-Tepetl, ou *la montagne fumante*, près de la ville de Mexico.

96. *Climat et Productions* : Les côtes maritimes éprouvent une chaleur excessive et continuelle, qui les rend très-malsaines : on y cultive avec succès la canne-à-sucre, le coton, l'indigo, le cocoa, et les autres productions des tropiques ; le *banana* surtout, le *manioc*, et le *maïs*—ces trois dernières plantes sont la principale nourriture des habitans du Mexique. Sur les terrains élevés des *Cordilières*, ou sur *le grand plateau Mexicain*, on jouit d'un air pur, d'une température constamment douce et agréable ; le sol y produit abondamment les grains, les pommes, les pêches, les figes, les raisins, les olives, &c. Il ar-

rive souvent qu'on y fait jusqu'à deux ou trois fois, dans une seule année, la récolte du maïs.

Cependant par le défaut d'humidité, toute cette partie du Mexique qui est située vers le nord, au-delà des Provinces Intérieures, est stérile et déserte, ou n'est habitée que par des sauvages.

97. *Lacs* : Le lac Chapala, qui se décharge dans l'Océan Pacifique ; le Lac Tezcuco, devant la ville de Mexico ; le lac Tamiagua, sur le golfe du Mexique, &c.

98. *Rivières* : L'Arkansas, la Rivière Rouge, le Rio del Norte, le Colorado ; le Santiago, qui sort du lac Chapala ; le Rio Gila, qui se jette dans le Colorado, &c. Toutes ces rivières, excepté le Santiago, arrosent des pays peu connus et presque inhabités.

99. *Mines* : Le Mexique contient beaucoup de mines d'or et d'argent, outre celles de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, &c. Les plus célèbres sont les mines d'argent de Guanaxuato, à 50 lieues au nord-ouest de la ville de Mexico.

Les mines du Mexique ont fourni plus des neuf-dixièmes de tout l'argent monnoyé qui a cours dans le monde entier, et l'on en tire encore annuellement plus de 5000 livres pesans d'or.

100. *Commerce* : Or et argent, cochenille, sucre, farine, salsepareille, indigo, vanille, jalap, bois de campêche, acajou, &c.

101. *Capitale*, Mexico, une des plus belles villes du monde. Elle est située sur le plateau, près du lac Tezcuco et de plusieurs autres petits lacs, dans une vallée charmante qu'entourent de tous côtés des montagnes de porphyre. Les églises, au nombre d'environ 60, les couvens, les palais, et les maisons des particuliers sont bâtis de porphyre et d'amygdaloïde—les rues sont spacieuses, bien pavées, bien nettes et bien éclairées. Les campagnes voisines abondent en vergers, en champs fertiles de maïs, en jardins remplis de végétaux et embellis de riches parterres ; ces derniers étaient autrefois construits

fois, par des radeaux qui flottaient sur les lacs qu'on
 Mex- vent de nommer. Cette ville est élevée de 7,400
 ures, pieds au-dessus du niveau de la mer.

102. Le Mexique, avec des côtes maritimes très-étendues, est
 ans privée de presque tous les avantages du commerce par le défaut
 ville de ports et de havres. Ces côtes sont ordinairement des bancs de
 xi- terre sablonneuse qui s'avancent au loin dans la mer, et qui ne
 leissent aux navigateurs aucun chenal pour gagner les rivages.
 Les meilleurs ports sont Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique,
 pour les vaisseaux d'Europe et des Antilles ; et Acapulco, sur
 le l'Océan Pacifique, pour ceux qui vont aux Indes-Orientales. La
 du population Européenne de ces villes est souvent renouvelée par
 ra- les ravages de la fièvre jaune.

103. Le gouvernement du Mexique depuis les der-
 nières révolutions dans les possessions Espagnoles,
 est celui d'une république fédérative. Les Etats-
 in, Mexicains en 1826 étaient au nombre de dix-sept,
 ni- en y comprenant la Vieille et la Nouvelle-Califor-
 rd- nie.

104. Population, huit millions, composée d'Es-
 de pagnols, de Créoles, de Sauvages, de Métis, de
 en Zambos, de Mulâtres, et de Nègres.

Les Créoles sont des descendans d'Européens, nés en Améri-
 re, que ; les Métis sont nés de parens dont l'un est blanc et l'autre
 de sauvage ; les Zambos, de parens dont l'un est sauvage et l'autre
 nègre ; et les Mulâtres, de parens dont l'un est blanc et l'autre
 nègre.

Religion : Les Mexicains, ainsi que les habitans du Guatimala
 et de toute l'Amérique Méridionale font profession de la foi Ca-
 tholique.

GUATIMALA.

105. Le Guatimala, ou la République de l'Amé-
 rique centrale, est borné au nord par le Golfe du
 Mexique ; à l'est, par la mer des Antilles ; au sud-
 est, par la Colombie ; au sud et au sud-ouest par
 l'Océan Pacifique ; à l'ouest par les Etats Mexi-
 cains. C'est une république fédérative, composée
 de 6 provinces.

106. *Montagnes* : La continuation des Cordilières, qui dans cette partie du continent renferment un grand nombre de Volcans.

Baie : La baie de Hondúras, célèbre par le commerce que les Anglais y font des bois de teinture et de Pacajou.

Lacs : Le Lac Nicaragua, qui communique par la rivière St. Jean avec la mer des Antilles—au milieu de ce lac est un volcan toujours enflammé ; le lac Léon, qui se décharge dans celui de Nicaragua : sur ces deux lacs sont situés deux villes de même nom.

107. Cette contrée, la plus agréable du nouveau monde, si elle n'était exposée aux tremblemens de terre, produit en abondance les grains, les raisins, le miel, le coton, l'indigo, la cochenille, &c. Il y a des mines très-riches, mais jusqu'à présent elles n'ont guères été exploitées.

Parmi les animaux sauvages du Guatimala, on remarque le *tapir*, qui coupe, dit-on, l'arbre le plus fort, et dont la peau a six doigts d'épaisseur.

108. *Commerce* : indigo, cochenille, bois de teinture, acajou, peaux de bœufs, de tigres, de chevreuils, &c.

109. *Capitale*, le Nouveau Guatimala—L'ancienne ville fut détruite, le 7 juin 1777, par un tremblement de terre des plus effroyables. Dès le 3 juin, la mer agitée sortait de son lit ; les deux volcans, voisins de la ville, semblaient bouillonner ; l'un lançait des torrens d'eau, l'autre des courans de lave enflammée ; la terre montrait partout des crevasses ; après cinq jours d'angoisses, l'abîme s'ouvrit, et la ville, avec ses richesses et huit mille familles s'enfonça dans la terre ; des courans de boue et de soufre, en se précipitant par dessus les ruines, les cachèrent à jamais aux regards des humains ; un désert affreux en prit la place.

La nouvelle ville est bâtie à quatre lieues de l'emplacement de l'ancienne.

110. *Population totale*, deux millions, dont peut-être la moitié sont des sauvages chrétiens.

ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

111. Les principales îles de l'Amérique Septentrionale sont 1^o. celles du Golfe St. Laurent, 2^o. celles situées dans le Golfe du Mexique.

ILES DU GOLFE ST. LAURENT.

112. Les îles du Golfe St. Laurent sont Terre-Neuve, le Cap Breton, l'île du Prince Edouard, les îles de la Magdeleine, et l'île déserte d'Anticosti.

113. *Terre Neuve* fut découverte par Sébastien Cabot, natif de Bristol en Angleterre, le premier des Européens qui ait visité le continent de l'Amérique Septentrionale. Cette île est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Isle. Sa longueur est de 127 lieues et sa largeur de 100. Les côtes sont des falaises élevées, qui forment une multitude de havres où les vaisseaux sont à l'abri des tempêtes. Le climat est froid et très-désagréable par les brouillards dont l'air est continuellement chargé. Le sol dans la partie qui avoisine la mer, est stérile et montagneux. L'intérieur de l'île est occupé par des sauvages qui fuient tout commerce avec les habitans des côtes.

114. Terre-Neuve est célèbre par la pêche de la morue qui se fait sur ses rivages, et sur les *Bancs*, situés au sud-est de l'île.

Le premier qu'on appelle le *Grand Banc*, est à 33 lieues de Terre-Neuve : il a 100 lieues de long, et 26 de large—la profondeur de la mer en cet endroit est de 15 à 60 brasses. Le second, nommé le *Banc Vert*, a 80 lieues de long et 40 de large.

Ces pêches occupent chaque année plus de 20,000 personnes, et des bâtimens d'Angleterre, de France, et des Etats-Unis, au montant d'environ 60,000 tonneaux. Le profit annuel en peut être estimé à un million de louis sterling. La pêche commence vers le 10 mai, et se continue jusqu'à la fin de septembre.

115. Parmi les animaux de Terre-Neuve, on distingue une race particulière de chiens, remarquables par leur grande taille, leur poil long et soyeux, et surtout par la plus grande dimension de la peau entre les doigts du pied, qui les rend propres à nager.

116. Capitale, St. Jean ; villes principales, Plaisance et Bonavista. Population 70,000.

A quelque distance au Sud de Terre-Neuve, dans l'Océan Atlantique, sont les îles de St. Pierre et de Miquelon, qui appartiennent à la France.

117. *Le Cap Breton* est séparé de la Nouvelle-Ecosse par le détroit de Canso qui n'a qu'un mille de largeur. Cette île a 33 lieues de long, sur 27 de large. Le sol est une espèce de mousse qui ne produit presque rien. Le climat est le même que celui de Terre-Neuve. Capitale, Sydney ; population, 35,000 habitans : leur principal emploi est la pêche de la morue, du loup marin, &c.

118. L'île du *Prince Edouard*, autrement appelée l'île *St. Jean*, est séparée de la Nouvelle Ecosse par le détroit de Northumberland. Elle a 37 lieues de long, et 10 de large. Le sol est fertile, mais le climat s'oppose à la culture des grains. Capitale, Charlotte's-town, population, 30,000 habitans.

119. Les *Iles de la Magdeleine* sont un excellent endroit de pêche. Les plus considérables sont celles de Coffin et d'Amherst. Population 1000 habitans.

ILES SITUÉES DANS LE GOLFE DU MEXIQUE.

120. Ces îles nommées *Antilles*, et *Indes Occidentales*, étaient autrefois habitées par les Caraïbes ou Cannibales, qui ont été presque entièrement exterminés par les Européens, depuis la découverte de l'Amérique.

121. Les Antilles peuvent se diviser en quatre classes, savoir : les îles Lucayes ou de *Bahama*, et les grandes Antilles, au nord ; les îles Caraïbes, à l'est ; et les petites Antilles, au sud, c'est-à-dire, le long de la côte de la Colombie.

122. *Climat* : l'année des Antilles se partage entre les saisons de sécheresse et d'humidité. Les premières pluies périodiques, qui

commencent du sud, commencent au mois de mai; elles tombent chaque jour vers midi, et se terminent le soir par des orages accompagnés de tonnerre. Au bout de deux semaines la terre et les arbres sont couverts d'une riche et charmante verdure. Le temps alors devient sec et beau—pas un seul nuage ne paraît. Le soleil répand une chaleur brûlante jusque vers les dix heures du matin, ou jusqu'à ce que la *brise* de la mer s'élève; c'est un vent frais et assez fort qui souffle du sud-est jusqu'à la nuit—tant qu'il dure, la température est supportable, du moins à l'ombre. Aux ardeurs du jour succèdent des nuits extraordinairement claires et belles, et par là même souvent très dangereuses à la santé de ceux qui veulent en goûter la fraîcheur et les agréments. Depuis le milieu d'août jusqu'à la fin de septembre la *brise* journalière tantôt s'affaiblit, tantôt cesse entièrement, et la chaleur est étouffante, la nuit aussi bien que le jour. La saison des tempêtes et des ouragans qui renversent et détruisent tout sur leur passage, comprend les mois d'août, de septembre, et d'octobre. Les pluies d'automne descendent et inondent la terre depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de novembre. Le vent du nord ensuite, et le bruit des flots qui viennent battre les côtes septentrionales, annoncent une nouvelle saison. Après quelques orages, mêlés souvent de grêle, les pluies se dissipent, le temps s'éclaircit, et demeure constamment beau, frais, et agréable, jusqu'au mois de mai.

En général dans les parties montagneuses des grandes îles, le climat est assez tempéré et salubre; ailleurs il est très chaud et malsain.

123. *Le sol* des Antilles est excellent—les productions sont toutes celles des pays tropiques, le sucre, le rum, la mélasse, le coton, l'indigo, le cacao, le gingembre, le poivre, l'aloës, le clou de girofle, la canelle, le tabac, le maïs, les ignames, les topinambours, les bois précieux, les oranges, les citrons, les ananas, diverses plantes médicinales, &c., &c.,

124. *Commerce*: tous les articles qu'on vient de nommer, mais principalement le sucre, le café, le rum, la mélasse, le coton et l'indigo, sont exportés des Antilles dans presque toutes les autres parties du monde.

125. Population totale, trois millions, composée d'environ 600,000 blancs, 1,200,000 nègres ou mulâtres libres, et 1,000,000 esclaves.

126. Les Antilles appartiennent à différentes puissances de l'Europe, la plupart à l'Angleterre, excepté l'île de St. Dominique ou d'Haïti ; dans cette dernière, les nègres se sont révoltés contre les Français et les Espagnols, leurs maîtres, et après une guerre sanglante de plusieurs années, ils sont venus à bout de les chasser pour toujours : actuellement ils forment une république indépendante.

Les Espagnols possèdent les îles de Cuba, de Portorico et de Ste. Marguerite ; les Français, la Guadeloupe, la Désirade, Mariegalante, et la Martinique ; les Danois, St. Thomas, St. Jean, Ste. Croix ; les Hollandais, St. Martin, Saba, St. Eustache, et Curaçoa ; les Suédois, St. Barthelémi ; les Anglois, la Jamaïque, les îles Lucayes, et toutes les autres îles importantes.

ILES LUCAYES.

127. Les îles Lucayes, situées au nord des Grandes Antilles, sont séparées de Cuba par le vieux canal de Bahama, et de la Floride, par le golfe de la Floride.

128. Ces îles sont au nombre d'environ 500 ; la plus remarquable est Guanahani, ou St. Salvador. Elles ne sont que des amas de pierre calcaire et de coquillages couverts d'une faible couche de terre végétale, qui s'épuise après quelques années de culture. Une partie des habitans des îles Lucayes sont constamment occupés à retirer de la mer les équipages et les cargaisons des vaisseaux qui vont se briser sur ces côtes orageuses et remplies d'écueils.

GRANDES ANTILLES.

129. Les grandes Antilles sont Cuba, Haïti, la Jamaïque et Portorico.

130. Cuba, la plus considérable de toutes les Antilles, à une superficie de 9000 lieues quarrées. Cette île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes au pied desquelles s'étendent de vastes prairies où paissent des troupeaux nom-

lieux
chasse
d'expo
vient
rare
i es
75.00
Les
131
333
où
outes
en c
fé,
embl
even
et de
sent.
blicain
beau
mulât
132
elle e
le les
est co
struct
palmi
Capita
portar
dans l
133
Cette
allon
St. Ju
134
Porto

lieux de bœufs sauvages ; on en fait une grande chasse pour en avoir les peaux, qui sont un article d'exportation assez important. C'est de Cuba que vient le meilleur tabac en poudre, en feuilles, et en cigares. Capitale, la Havanne, célèbre par son port qui est un des mieux fortifiés du monde. Population 75,000

Les cendres de Colomb reposent dans cette ville.

131. Haïti ou St. Domingue, a une superficie de 3,333 lieues. Il y a plusieurs chaînes de montagnes d'où descendent une multitude de rivières dans toutes les directions. Le sol de cette île, s'il était bien cultivé, produirait plus de sucre, de coton, de café, &c. que toutes les autres Antilles réunies ensemble. Mais on accuse les nègres, qui en sont devenus les seuls maîtres, d'une extrême indolence, et de ne savoir pas profiter de la liberté dont ils jouissent. Capitale, le Port-au-Prince ou le *Port-Républicain*. C'est de St. Domingue que vient le plus beau bois d'acajou. Population 935,000, nègres et mulâtres.

132. La Jamaïque, a une superficie de 700 lieues ; elle est traversée par des montagnes qu'on appelle les *Montagnes bleues*. Une bonne partie de l'île est couverte de forêts, d'où l'on tire le bois de construction, l'acajou et d'autres bois précieux.... Le palmier royal y croît jusqu'à la hauteur de 140 pieds. Capitale, Spanishtown. La Jamaïque est la plus importante de toutes les Possessions Britanniques dans les Antilles. Population 412,000.

133. Portorico, a une superficie de 460 lieues. Cette île est agréablement parsemée de côteaux et de vallons ; elle est sujette aux ouragans. Capitale, St. Juan de Portorico. Population 225,000.

ISLES CARAÏBES.

134. Ces îles s'étendent du nord au sud, depuis Portorico jusqu'au continent de l'Amérique. On les

divise en îles sous le vent, au nord ; et en îles du vent, au sud.

ILES SOUS LE VENT.

135. Les îles *Virgès*, à l'est de Portorico, sont en grand nombre ; elles sont fertiles en sucre et en coton : les principales sont St. Thomas, St. Jean, Ste. Croix, Tortole, Virgini Gorda, et Anégada.

Anguille, est ainsi nommée à cause de sa forme tortueuse.

St. Martin—sa principale richesse consiste en des mines de sel : *St. Barthélémi*—il n'y a ni puits, ni fontaines ; si l'eau de pluie vient à manquer, les habitans vont en chercher à St. Christophe.

La Barboude—terrein bas et fertile ; c'est de là que vient le meilleur cocoa.

Saba—petite île qui dépend de St. Eustache ; pour pénétrer dans l'intérieur de cette île, il faut suivre un chemin creusé dans le roc si étroit qu'il n'y peut passer qu'une seule personne à la fois.

St. Eustache, est une énorme pyramide qui s'élève du sein de la mer, et qui jusqu'au sommet est couverte de plantations de tabac.

St. Christophe—montagneuse ; dans l'intérieur de l'île est le *Mont-Misère*, de la hauteur de 3,700 pieds. C'est l'endroit le plus favorable à la culture de la canne à sucre : on y a retiré annuellement jusqu'à 90 quintaux de sucre sur un seul acre de terre.

Nevis—autre montagne isolée qui sort de la mer en forme de cône ; c'est un volcan éteint.

Antigue—fertile, mais sujette à de grandes sécheresses.

Montserrat—les deux tiers de cette île sont un pays montagneux et stérile.

La Guadeloupe est composée de deux îles séparées par un petit détroit qu'on nomme la *Rivière salée*—la partie de l'est se nomme *Grande-terre* ; celle de l'ouest *Basse-terre* : on y voit un volcan, qu'on appelle la *Souffrière*, d'où s'exhale une fumée noire et épaisse, mêlée de flammes.

La Désirade et *Mariegalante* dépendent de la Guadeloupe ; la seconde est très fertile.

Dominique—ce nom lui fut donné par Christophe Colomb, parce qu'il la découvrit un jour de *Dimanche* ; ce fut le 3 novembre, 1492. Il y a plusieurs volcans. Cette île produit annuellement jusqu'à trois millions de livres de café.

ILES DU VENT.

136. *La Martinique*—la principale des Antilles Françaises ; elle est couverte de petits côteaux qui ont la forme d'un pain de sucre.

Ste. Lucie—sol inégal, mais fertile, et climat salubre. Le Petit-Frénage, au nord-ouest de l'île est le meilleur port des îles Caraïbes.

St. Vincent—La moitié de l'île appartient à des nègres indépendants, qu'on appelle les Caraïbes noirs.

La Barbade—produit annuellement une grande quantité de sucre, de rum, de mélasse et de coton.

Grenade—très fertile ; l'intérieur est montagneux. Près de cette île sont les *Grenadines*, dont une seule, nommée *Cariacou*, produit annuellement un million de livres de coton, outre plusieurs autres articles, sur une superficie de 6,913 acres.

Tobago—sol très riche ; cette île est à l'abri des ouragans, auxquels toutes les autres îles Caraïbes sont exposées.

PETITES ANTILLES.

137. Les Petites Antilles sont situées le long de la côte de la Colombie ; on en compte ordinairement huit : celles de *Trinidad* ou de *la Trinité*, de *Ste. Marguerite*, et de *Curaçoa*, sont les plus importantes.

Il y a environ 1200 des Sauvages aborigènes à *Trinidad*, 2000 à *Ste. Marguerite*, 500 à *St. Vincent*, et quelques autres dispersés dans le reste des îles Caraïbes.

138. Les autres îles remarquables de l'Amérique Septentrionale sont les îles de *Southampton*, de *Mansfield*, et d'*Agonisca*, dans la baie d'*Hudson* ; l'île de *Nantucket* et celle qu'on nomme *Long-Island*, sur la côte des Etats-Unis ; les îles de la *Passion*, de *Ste. Rose*, de *St. Benoit*, &c., au sud-ouest du Mexique ; les îles de *Nootka*, de la *Reine Charlotte*, l'*Archipel du Roi George*, &c., au nord-ouest du continent.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

139. L'Amérique Méridionale est bornée au nord par l'isthme de Panama et la mer des Antilles ; au nord-est et à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

140. *Montagnes*—L'Amérique Méridionale, ainsi que l'autre moitié du continent, est traversée par deux chaînes de montagnes, qui sont les Andes ou Cordilières à l'ouest, et les *monts Brésiliens* à l'est. Les Andes sont remplies d'innombrables volcans : vers le nord, elles se divisent en deux chaînes distinctes ; l'une se détourne à l'ouest, et passant l'isthme de Panama, s'unit aux Cordilières du Mexique ; l'autre forme la chaîne de Venezuela, qui suit les côtes de la mer des Antilles et se termine au Golfe de Paria, devant l'île de la Trinité.

141. *Baies* : celles de Tous-les-Saints, de l'Assomption, de St. Mathias, de St. George, la Grande-Baie, celle de Panama, &c.

Golfes : ceux de Darien, de Maracaïbo, de Paria, de Guaytecas, et de Guayaquil.

Détroits : ceux de Magellan et de Lemaire.

142. *Lacs* : ceux de Maracaïbo, dans la Colombie, de los Patos, sur la côte du Brésil, de Titicaca, dans la Bolivie, &c. Les saisons pluvieuses en forment beaucoup d'autres très étendus, que la sécheresse fait disparaître.

143. *Rivières et Fleuves* : le fleuve des Amazones ou de Maranon, le plus grand de la terre, prend sa source dans les Andes du Pérou, à une petite distance de l'Océan Pacifique—il traverse tout le con-

inent, recevant dans son cours les eaux de sept ou huit autres fleuves, et se jette dans l'Océan Atlantique, sous l'équateur, par une embouchure de la largeur de 60 lieues. Sa longueur est de 1350 lieues : il est navigable jusqu'au pied des Andes, ou pendant plus de 1200 lieues. La riche et fertile vallée de ce fleuve des fleuves embrasse une superficie de 333,000 lieues quarrées.

Le Rio de la Plata ou *Rivière d'Argent* est un autre grand fleuve formé par la jonction du Paraguay avec le Parana et l'Uruguay ; il se jette dans l'Océan Atlantique à Buenos Ayres, par une embouchure de la largeur de 50 lieues. L'Orénoque prend sa source dans la Colombie, qu'il traverse, et se jette dans l'Atlantique par 50 embouchures différentes. Ce fleuve communique par le Cassiquiare, un de ses affluens, avec celui des Amazones.

Les autres sont la Magdelaine, le San-Francisco, le Parnaïba, &c. Nul pays n'est arrosé par un si grand nombre de fleuves et de rivières.

Il n'y a aucune rivière considérable qui se décharge dans l'Océan Pacifique, parceque les Andes n'en sont éloignées que de la distance de 50 à 200 milles.

144. Les *Îles* sont : celle de Marajo, à l'embouchure du fleuve des Amazones ; les îles Malouines, ou Falkland, à l'est de la Patagonie ; la Terre de Feu, au-delà du détroit de Magellan—ce nom lui vient des éruptions volcaniques de ses montagnes ; la terre des Etats, à l'est de la précédente ; l'archipel de la Mère de Dieu à l'ouest de la Patagonie, et celui de Chiloé à l'extrémité sud du Chili ; l'île de Juan-Fernandez, à 140 lieues de la côte du Chili, où fut laissé Seikirk, marin Ecossais, dont les aventures ont donné l'idée du roman si connu de Robinson Crusoe ; l'archipel de Gallapagos, sous la ligne équinoxiale, à l'ouest de la Colombie, &c.

145. Population totale, environ treize millions, composée à-peu-près comme celle du Mexique.

DIVISIONS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

146. Jusqu'à la fin du dernier siècle, l'Espagne possédait la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili, et le Paraguay ; le Brésil était une colonie Portugaise ; la Guyane était partagée entre l'Espagne, le Portugal, la France, la Hollande, et l'Angleterre ; le pays des Amazones, et celui des Patagons étaient habités par des sauvages idolâtres. Aujourd'hui ni l'Espagne ni le Portugal n'ont plus un seul pouce de terre sur ce continent ; une partie de la Guyane est demeurée aux Anglais, aux Hollandais, et aux Français ; le pays des Amazones est compris dans le nouvel empire du Brésil ; enfin la Patagonie est encore dans le même état. Voici donc les divisions actuelles de cette grande péninsule : au nord, la Colombie ; à l'est la Guyane et le Brésil ; à l'ouest, le Pérou et la Bolivie ; au sud, les Provinces-Unies, le Chili, et la Patagonie.

COLOMBIE.

147. La république de la Colombie a été formée des possessions Espagnoles connues sous les noms de Nouvelle Grenade, de Caraccas, et de Guyane Espagnole. Elle est bornée au nord par la mer des Antilles ; à l'est, par la Guyane ; au sud, par le Brésil et le Pérou ; à l'ouest, par le Grand Océan.

148. *Montagnes et Rivières* : Les Andes de la Colombie se divisent en deux chaînes principales, celle de l'est, et celle de l'ouest, outre quelques autres intermédiaires. Tout le pays au-delà de ces montagnes à l'est et au sud, est composé de plaines immenses qu'arrosent l'Orénoque, le Marañon, et leurs affluens. Les hautes vallées des Andes sont arrosées par la Magdelaine, le Cauca, l'Atrato, &c.

149. *Climat* : la Colombie offre une très grande variété de climats, produite par la différence de niveau entre les divers sols. Tempéré, froid, et

même glacé, sur les *plateaux*, et sur les déclivités des Andes ; l'air est brûlant, étouffé, pestilentiel, sur les bords de la mer et dans quelques vallées profondes de l'intérieur. En général il n'y a, comme dans la plupart des pays tropiques, que deux saisons, celle des pluies, et celle de la sécheresse. Pendant la saison des pluies les bords de l'Orénoque se changent en de vastes marais.

150. Les *Productions*, très riches et très abondantes partout où le sol est suffisamment arrosé, sont le sucre, le café, le cacao, le coton, le tabac, les bois de construction, les bois de teinture, l'indigo, le quinquina et d'autres plantes médicinales, &c. Le cacao de Caraccas est le meilleur qu'on connaisse : le tabac et le café sont aussi d'une excellente qualité. Sur les plateaux on cultive le blé, le maïs, et les autres céréales.

Les plaines de l'Orénoque nourrissent un grand nombre de mulets, de bœufs, et de chevaux sauvages.

La principale nourriture des habitans de la Colombie, et de toute l'Amérique Méridionale est le *manioc*, dont la racine préparée tient lieu de pain. Les plus importantes ressources alimentaires sont ensuite les ignames, les patates, les bananes, le riz, et le maïs.

151. *Mines* : on trouve dans la Colombie des mines d'or, d'argent, de platine, de cuivre, d'émeraudes, &c.

152. *Commerce* : cacao, indigo, tabac, café, animaux vivans, peaux, &c.

153. Capitale, Santa-Fé de-Bogota, sur les Andes. A quatre lieues de là, la rivière de Bogota se précipite du haut d'un rocher élevé de 580 pieds. La célèbre ville de Quito, située sous l'Equateur, à la hauteur de 9,500 pieds, est encore plus populeuse—elle est exposée à d'affreux tremblemens de terre : celui de 1797 fit périr, dans un seul instant, plus de 40,000 personnes.

Près cette ville est le fameux pic de Chimborazo, la plus haute montagne de l'Amérique. (a.)

Les ports de mer sont, Carthagène sur la mer des Antilles ; Porto-Bello, et Panama, dans l'isthme de Panama, riches autrefois par l'exportation des métaux précieux ; Guyaquil, Maracaïbo, &c..... La position de tous ces ports est très insalubre.

154. *Population* : totale, trois millions. Parmi les tribus indigènes, on remarque les *Otomaques*, qui mangent de la terre, et les *Caraïbes*, qui dévorent leurs ennemis.

155. *Gouvernement* : la Colombie acheva la conquête de son indépendance en 1821. La constitution de cette république diffère de celle des Etats-Unis, en ce qu'elle n'est pas *fédérative* ; il y a douze départemens qui, au lieu d'avoir chacun leur législature, sont gouvernés par des Intendans que le Président nomme pour un temps limité. Les départemens comprennent trente-sept provinces, dont les gouverneurs sont encore à la nomination du Président. Les provinces se subdivisent en cantons, et les cantons en paroisses. Une autre différence est que le peuple de la Colombie n'exerce point *directement* le droit de suffrage. Il choisit tous les quatre ans des électeurs, qui sont chargés d'élire le Président, le Vice-Président, les Sénateurs, et les Représentans.

GUYANE.

156. La Guyane, qui comprenait autrefois tout le pays entre l'Orénoque et le fleuve des Amazones, n'occupe plus qu'une étendue d'environ 200 lieues de côtes sur une profondeur de 100 à 120. Elle se divise en trois parties, savoir : 1^o la Guyane Anglaise, traversée par les rivières Essequibo, Démérari, et Berbice ; capitale, Stabœck, sur la rivière Démérari qui donne son nom à toute la colonie ; population, 150,000 habitans. 2^o la Guyane Hollandaise, ou Surinam ; capitale, Surinam, sur la ri-

(a.) Voyez l'APPENDICE.

vière de ce nom, laquelle est remarquable par une espèce d'anguille qui a la vertu de communiquer un choc électrique à celui qui la touche ; ville principale, Paramaribo, dont les rues sont bordées d'orangers, de citronniers, et de tamarins ; population, 80,000 habitans. 3^e la Guyane Française, à l'est et au sud de la précédente ; capitale, Cayenne, dans l'île du même nom ; population, 75,000 habitans.

157. Les côtes de la Guyane sont basses et marécageuses, couvertes de forêts impénétrables. La partie intérieure est remplie de savanes. Le climat est chaud et mal-sain. La saison des pluies dure huit mois. Le sol produit en abondance le sucre, le café, le cacao, l'indigo, le coton, le poivre, l'aloës, les oranges, les figues, &c., &c.

BRESIL.

158. Le Brésil est borné au nord par la Colombie, la Guyane, et l'Océan Atlantique ; à l'est, par le même Océan ; au sud, par les Provinces-Unies ; à l'ouest, par la Bolivie, le Pérou, et la Colombie.

159. *Montagnes* : Les Monts Brésiliens, ou les *Andes du Brésil*, s'étendent parallèlement aux côtes de la mer depuis le 10^e jusqu'au 32^e degré de latitude méridionale. Dans l'intérieur sont des plaines élevées, sablonneuses, stériles, qui occupent tout le centre de la péninsule.

160. *Rivières* : Le fleuve des Amazones, et ses nombreux affluens arrosent ce vaste pays, le plus beau de l'Amérique méridionale ; il y a encore les deux *Parnaiba*, le San Francisco, le Parana, le Paraguay, &c. Beaucoup de ces rivières sont fertiles en or, particulièrement celles qui coulent vers le nord, et se jettent dans le fleuve des Amazones.

161. *Le climat* varie suivant la latitude : au sud, il est doux et tempéré ; au nord, il y a de grandes chaleurs, elles sont néanmoins modérées par la frai-

cheur des montagnes et des forêts qui couvrent presque tout le Brésil.

162. *Le sol* est généralement très fertile : les productions sont, au nord, le coton, le sucre, le café, le tabac, le cacao, l'indigo, l'ipécacuanha, et quantité de plantes médicinales ; au sud, le blé, et les autres grains, les fruits, etc. Dans quelques endroits il y a des troupeaux innombrables de bœufs sauvages. Les forêts sont remplies du *bois de Brésil*, qui est le meilleur bois de teinture, et d'une infinité d'autres espèces de bois rares et précieux.

163. Mais les plus riches productions de cette contrée, sont l'or et les diamans, qui abondent surtout dans la Capitanie de Minas Geraës, vers les sources du Rio-Francisco et du Rio-Grande. Il y a encore des mines d'argent, de fer, d'étain, de plomb, &c.

Parmi les animaux indigènes, on remarque le jaguar, le tigre, les singes, les crocodiles, (a.) le serpent à sonnettes, les autruches, les colibris, les perroquets, de magnifiques papillons, &c.

164. *Commerce* : Les parties septentrionales fournissent le coton, le café, le sucre, le tabac, le bois de Brésil ; celles du milieu, l'or et les pierres précieuses ; celles du sud, le blé et les peaux, les cornes, le poil, le suif des bœufs sauvages, &c.

165. Capitale, Rio Janeiro, ou *St. Sébastien*, située au fond d'une vaste baie qui forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde—Villes principales, San-Salvador, Pernambouc, Para, &c...

166. *Population* : quatre millions, dont une moitié sont des nègres ou des mulâtres, presque tous esclaves ; un tiers, des sauvages indépendans, et un sixième des blancs d'origine Portugaise.

(a) Ces animaux, qu'on retrouve dans plusieurs autres parties de l'Amérique Méridionale, au Mexique, aux Antilles, à la Louisiane, &c., sont communément appelés *Caimans*.

167. *Gouvernement* : Le Brésil, ancienne colonie du Portugal, s'est déclaré indépendant, en 1822, et forme aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Don Pedro, qui le gouvernait au nom de son père, Jean VI, a pris le titre d'empereur. Les douze grandes provinces qui composent cet empire portent le nom de *capitanies* ou de *gouvernemens*.

PEROU.

168. Le Pérou est borné au nord par la Colombie ; à l'est, par le Brésil ; au sud, par la Bolivie ; à l'ouest, par le Grand Océan.

169. *Montagnes, Rivières, &c* : Les Andes, qui traversent le Pérou, du sud au nord, forment deux chaînes principales, éloignées l'une de l'autre d'environ 30 à 60 lieues. Celle de l'est, qui est beaucoup plus haute, s'appelle la *Grande Cordillère* ; celle de l'ouest est la *Cordillère de la côte*. Entre la dernière et le Grand Océan est le pays de Valles, composé de déserts arides et sablonneux, dépourvus de végétation et d'habitans, si l'on excepte les bords des torrens qui descendent des montagnes. La partie du Pérou comprise entre les deux Cordillères est une suite de plateaux élevés de 8 à 10 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'est des Andes sont des plaines immenses, entrecoupées de forêts, et arrosées par quelques-unes des branches tributaires du Maranon. Le Pérou est sujet aux tremblemens de terre. Ses montagnes sont remplies de volcans qui brûlent au dedans, tandis qu'ils sont couverts au dehors de neiges et de glaces éternelles.

170. Le climat, le sol, et les productions sont à-peu-près les mêmes que dans la Colombie.

Dans le pays de Valles il ne pleut ni ne tonne jamais. Seulement l'hiver, ou depuis le mois de Juillet jusqu'au mois de Novem-

bre, la terre durant le jour est couverte d'une espèce de brouillard, qui le soir se résout en une forte rosée. Ailleurs, l'année se partage entre la saison des pluies et celle de la sécheresse.

Parmi les quadrupèdes indigènes, on remarque le lama, la vigogne, et l'alpaca; parmi les oiseaux, le condor, espèce de vautour, qui a 3 ou 4 pieds de haut, et 14 pieds d'envergure—on dit qu'il enlève des veaux, des brebis, &c.

Dans les plaines de l'est, on trouve d'énormes serpens, d'innombrables insectes, &c.

171. *Mines* : Les mines du Pérou ont toujours été célèbres, depuis la découverte du nouveau monde. Il y en a un très grand nombre d'or et d'argent, sans compter celles de mercure, de cuivre, de plomb, d'émeraudes, &c. La plupart sont situées dans la région de neiges perpétuelles, ce qui fait qu'on les exploite avec moins d'avantage que celles du Mexique.

172. *Commerce* : Or, argent, vin, eau-de-vie, sucre, piment, quinquina, sel, laine de vigognes, &c.

173. *Capitale*, Lima, sur la rivière Rimac, à deux lieues de la mer. Depuis trois siècles, cette ville a été le grand dépôt des richesses métalliques de l'Amérique méridionale. Elle a été plusieurs fois détruite par des tremblemens de terre.—Villes principales, Cuzco, ancienne capitale des Incas; Truxillo, bâtie par Pizarre, &c.—Population totale, 1,600,000 habitans.

174. Par la nature du pays, le Pérou manque de bonnes communications intérieures. Les chemins passent souvent par des précipices que des mulets seuls peuvent franchir avec sûreté. Dans les endroits les plus montagneux, les gens riches se font porter sur le dos des Indiens, quelquefois pendant 15 ou 20 jours de suite, à travers des forêts inhabitées.

Ce défaut de chemins praticables est commun à toute l'Amérique Méridionale, au Guatemala, et même au Mexique.

175. *Gouvernement* : Le Pérou, avant qu'il fut conquis par les Espagnols, sous la conduite de l'infâme

Pizarre, formait un empire puissant et civilisé, dont les souverains, nommés *Incas*, se disaient les fils du soleil. Depuis 1821, ce pays, aidé par la Colombie, est parvenu à se soustraire à la domination espagnole, et s'est constitué en république. Il se divise en huit intendances.

BOLIVIE.

176. La Bolivie ou le Haut-Pérou, est bornée au nord-est, par le Brésil ; au sud-est, par les Provinces-Unies ; au sud-ouest, par le Chili et le Grand Océan ; au nord-ouest, par le Pérou.

177. Ce pays, qui d'abord avait fait partie du Pérou, et qui depuis fut compris dans le Buenos-Ayres, suivit le sort de ce gouvernement, qui en 1810, secoua le joug espagnol. En 1825, le Haut-Pérou s'est déclaré république, et a pris le nom de *Bolivie*, en l'honneur de Bolivar, auteur de son indépendance.

178. L'aspect, le climat, &c. de la Bolivie, sont les mêmes qu'au Pérou. Ses montagnes renferment d'abondantes mines d'or et d'argent, beaucoup de substances minérales, telles que les sulfates de fer, de soude, de magnésie, &c. Entre la Bolivie et le Pérou, on remarque le lac Titicaca, parsemé d'îles, dans l'une desquelles était autrefois un temple magnifique consacré au soleil.

179. Capitale, La Plata ou Chuquisaca—villes principales, La Paz, et Potosi ; toutes trois situées près des célèbres mines de même nom. Population totale, 1,200,000 habitans.

PROVINCES-UNIES.

180. Les Provinces-Unies sont bornées aux nord par la Bolivie ; à l'est, par le Brésil et l'Océan Atlantique ; au Sud, par la Patagonie ; à l'ouest, par le Chili et le golfe de Guaytecas.

181. *Montagnes, &c.* : Les Andes séparent les Provinces-Unies de la république de Chili : le pays à l'est des Andes est montagneux jusqu'à la distance de 100 ou de 150 lieues—plus loin sont les Prairies qui, au nord, sont exposées aux inondations du Paraguay et de ses affluens ; et qui, au sud, sont appelées *Pampas*, du nom d'une espèce d'herbe salée fort haute qu'elles produisent. A l'est du fleuve Paraguay et du Parana, le sol est plus inégal, plus fertile, et bien arrosé ; on y trouve de superbes forêts de bois de construction, de bois de teinture, &c.

182. *Lacs* : Le lac Mini et le lac Los Patos, qui communiquent entre-eux, et avec l'Océan. *Rivières* : Le Paraguay, le Parana, l'Uruguay, &c. dont les eaux s'unissent pour former le fleuve qu'on appelle le Rio de la Plata ou la *rivière d'argent*, parce qu'il servait autrefois de véhicule aux richesses minérales de Potosi, de La Paz, et de plusieurs autres provinces maintenant comprises dans la Bolivie ; le Colorado, le Rio-Negro, &c.

183. *Climat* : dans les prairies et sur les côtes maritimes, la chaleur est excessive en été ; dans les parties montagneuses, le climat est tempéré, salubre et agréable.

184. Les productions végétales sont ; à peu près toutes celles du Brésil et du Pérou.

La principale richesse des habitans de ces contrées sont les pâturages ; quoique le sol soit très fertile, surtout au-delà du Paraguay à l'est, la culture des terres est presque entièrement abandonnée, si ce n'est autour des villes.

La Province de Paraguay fournit cette herbe précieuse qu'on appelle *matte* ou *thé du Paraguay*, qui est la boisson favorite des habitans de l'Amérique méridionale.

Les *Pampas* sont peuplés d'une multitude incroyable de bœufs, de chevaux, de mulets, de moutons, de chevreuils &c. On a estimé le nombre des bœufs à douze millions et celui des chevaux à trois millions.

On retrouve aux Provinces-Unies la plupart des animaux sauvages de l'Afrique, le lion, le tygre, la panthère, le singe, l'autruche, le crocodile, d'énormes serpens, &c.

185. *Commerce* : Peaux, suif, et viandes de bœufs ; laines de vigognes, de moutons, &c ; chevaux, mulets, vigognes vivans ; peaux de lions, de tigres, de chiens sauvages, &c ; thé du Paraguay, &c. &c.

186. *Voitures de charge* : On se sert de mulets dans les hautes provinces, et de bœufs sur les *Pampas*. Les mulets portent une charge de trois quintaux et demi environ—on les conduit par troupes de 50 ou de 100—le soir, les conducteurs les déchargent et les laissent libres à brouter l'herbe jusqu'au lendemain, où ils les rassemblent et continuent leur voyage. Les bœufs sont attelés au nombre de six paires à une espèce de chariot grossier, surmonté d'une tenture de peaux sous laquelle le conducteur est placé. Ces voitures portent environ 36 quintaux. Pour traverser les *Pampas*, on forme des caravanes de 30 à 40 chariots. Les bœufs font 10 lieues par jour.

187. Capitale, Buénos-Ayres, ainsi nommé à cause du *bon air* qu'on y respire. Cette ville est située sur la rive droite du Rio de la Plata, à 60 lieues de son embouchure. La largeur du fleuve est ici de 10 lieues, mais les vaisseaux de mer ne peuvent approcher qu'à la distance de 3 lieues des rivages, faute d'une profondeur d'eau suffisante. Villes principales, Mont-Video, Assomption, Corrientes, &c. Population totale, 2 millions d'habitans.

188. Une classe d'hommes très nombreuse et très singulière, aux Provinces-Unies, sont les *bergers*, ou mieux peut-être, les *gardiens de troupeaux*. Ils habitent les *Pampas* : chacun a son *estancia* ou terre de pâturage, dont la superficie est au moins de quatre à cinq lieues. La cabane du *gardien de troupeaux*, construite de terre et couverte de chaume, est située le plus souvent au pied d'un *embudo*, qui est presque le seul arbre des *Pampas*. La course et la chasse à cheval font sa principale occupation—il y est accoutumé dès l'enfance, et l'on peut assurer qu'il n'y a point au monde de cavalier plus adroit, ni plus vigoureux. Son vêtement est une pièce d'étoffe quarrée qui n'a qu'une ouverture pour laisser entrer la tête—le reste lui pend négligemment autour du corps. Elle

lui sert d'habit, de sac, de selle, et de lit. Il porte à sa ceinture un grand couteau de boucherie, et un *lazo* ou *filet*, qui est une corde de cuir de la longueur de 15 brasses, armée au bout d'un anneau, afin de faire promptement au besoin un nœud coulant : l'autre extrémité s'attache à la sangle du cheval qu'il monte. Pendant que le cheval court à toute bride, il lance avec une dextérité étonnante ce filet, de manière à saisir au col l'animal qu'il poursuit — rarement il le lance en vain.

189. Pour les gardiens de troupeaux, et pour une grande partie des habitans de ces provinces, les bœufs sont ce que les rennes et les chameaux sont pour les Lapons et les Arabes ; leur chair est la base de la nourriture ; on exporte leurs peaux, et cette exportation s'élève à plus d'un million de pièces ; on fait avec leurs cornes des vases, des cuillers, des peignes, des pots, des cruches ; avec leurs cuirs, des cordes, des liens, des matelas, quelquefois des cabanes ; la graisse supplée l'huile ; de leur suif, on fait du savon, de la chandelle ; les os servent au lieu de bois à brûler dans beaucoup d'endroits où il manque, et on les fait flamber par le moyen du suif ; les crânes servent de chaises dans les cabanes ; on fait avec du lait une quantité de ragoûts et de fromages.

190. Sur les bords du Paraguay et de l'Uruguay étaient autrefois les missions célèbres des Jésuites qui, sans employer la force, avaient civilisé et réuni en république les Guarinis, peuplade indigène, composée d'environ 100,000 âmes. Après l'expulsion des Jésuites, les Guarinis passèrent sous le joug des gouverneurs espagnols. Aujourd'hui cette contrée forme plutôt un état indépendant qu'une province—elle est soumise à un chef absolu, qui a pris le nom de *dictateur*.

CHILI.

191. Le Chili est une étroite lisière de pays, compris entre les Cordilières, qui la séparent de La Plata, et le Grand Océan ; elle est bornée au nord par le désert d'Acatama, qui la sépare de la Bolivie ; et au sud, par la Patagonie et le golfe de Guayteca.

192. *Montagnes, &c* : L'aspect du Chili est extraordinairement pittoresque. Les sommets des Andes sont partout remplis de volcans et partout couverts de neiges éternelles. Au-dessous, vers l'ouest, sont plusieurs rangs de montagnes beaucoup moins éle-

vées, qui entourent des plateaux fertiles et bien arrosés. Le passage d'un plateau à l'autre est difficile — il faut franchir des chemins escarpés, des précipices, des torrens sans nombre qui descendent des Andes vers la mer. Enfin, la côte maritime n'offre guères que des plaines arides et stériles.

Le désert d'Atacama est une mer de sable où il ne paraît ni herbe ni plante, ni rien de vivant. Le voyageur qui a l'imprudence de s'y engager, n'a pour guide que les os desséchés et blanchis des mulets qui ont péri en voulant traverser cette affreuse solitude.

193. *Climat* : Dans la partie située au sud de la rivière Maule, qui se jette dans l'Océan, vers le 35^e parallèle de latitude méridionale, il n'y a point de pluies pendant les deux tiers de l'année, et dans les provinces voisines du désert d'Atacama, il ne pleut jamais. Le ciel, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai, est constamment serein et sans nuage. La chaleur n'y est point excessive, étant modérée par la proximité des Andes. Au sud de la rivière Maule, la température est plus variable, et les pluies sont assez fréquentes. En général, le climat du Chili est très salubre.

194. *Productions* : La partie du nord est dépourvue de productions végétales, particulièrement en deçà du 32^e parallèle ; mais elle est très riche en mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel, d'antimoine, de charbon, &c. Les mines de cuivre du Chili sont réputées les meilleures qu'il y ait au monde. Dans la partie du sud, on trouve en abondance le blé, le maïs, le sucre, le coton, le vin, les figues, et toutes les productions des plus belles contrées de l'Europe.

La vigne et l'olive réussissent mieux au Chili que dans aucune autre partie de l'Amérique.

Les forêts du Chili nourrissent des arbres énormes, les uns pré-

cieux à cause de leur bois incorruptible, les autres utiles par leurs résines et leurs gommés.

Les animaux sont les mêmes qu'au Pérou. On y voit beaucoup de vigognes, de lamas, de cignes à tête noire, &c., &c.

195. *Commerce* : Or, argent, cuivre, étain, blé, farine, chanvre, peaux, viandes, laines, figes, raisins.

Devant les côtes du Chili on fait la pêche de la baleine.

196. *Capitale*, San-Iago, sur un plateau qui paraît s'étendre au pied des Andes jusqu'à l'isthme de Panama, au nord, et jusqu'au détroit de Magellan, au sud. Villes principales, Valparaiso, Conception, &c...

197. *Population* : 800,000 habitans, sans y comprendre les sauvages indépendans, ou *Araucanos*, nation farouche et belliqueuse que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre. Ils occupent la partie située au sud de la rivière Biobio, et plusieurs des îles de l'archipel de Chilôé.

198. Le gouvernement du Chili est républicain, sous un premier magistrat qu'on appelle *Directeur*. Il y a 22 districts ou provinces.

PATAGONIE.

199. La Patagonie est un pays peu connu, qui comprend toute la pointe méridionale du continent. Elle fut découverte en 1520 par Magellan, d'où vient qu'on l'appelle quelquefois *terre Magellanique*. Cette région montagneuse, froide et stérile, est habitée par différentes tribus sauvages, parmi lesquelles on remarque les Patagons, race d'hommes d'une taille fort élevée, très robustes, mais d'un caractère doux et paisible. Ils sont vêtus de peaux de guanácos, de vigognes et autres, cousues ensemble en manière de manteaux quarrés. Le côté de la laine est tourné en

dedans ; le côté opposé est peint en figures bleues et rouges. Ils portent des toques ornées de plumes. Leur occupation est la chasse et la pêche. Les premiers voyageurs les avaient représentés comme des géans ; mais d'après des rapports plus fidèles, il paraît certain que leur hauteur commune n'est que de 6 à 7 pieds.

FIN de la Géographie de l'Amérique. (a.)

(a.) NOTE.—Il est à propos de marquer ici deux erreurs qui se sont glissées par inadvertance dans cette première partie :

Page 7, n° 19, au lieu de ces mots " les lacs Abbittibi et Mistissini, qui se déchargent....." lisez " le lac Abbittibi, qui se décharge....."

Page 14, n° 48, retranchez ces mots " le lac Winnipeg, qui se décharge " dans la baie d'Hudson."

On trouvera dans l'Appendice, à la fin de cet ouvrage, beaucoup d'autres détails sur l'Amérique, et sur le Canada en particulier.